



UNE VIE DÉVOUÉE À L'ALGÉRIE

AHMED TALEB IBRAHIMI TIRE SA RÉVÉRENCE

Page 24

LE JEUNE

N° 8307 LUNDI 6 OCTOBRE 2025

RENTÉE PROFESSIONNELLE

INDÉPENDANT

Des formations mieux adaptées

www.jeune-independent.net

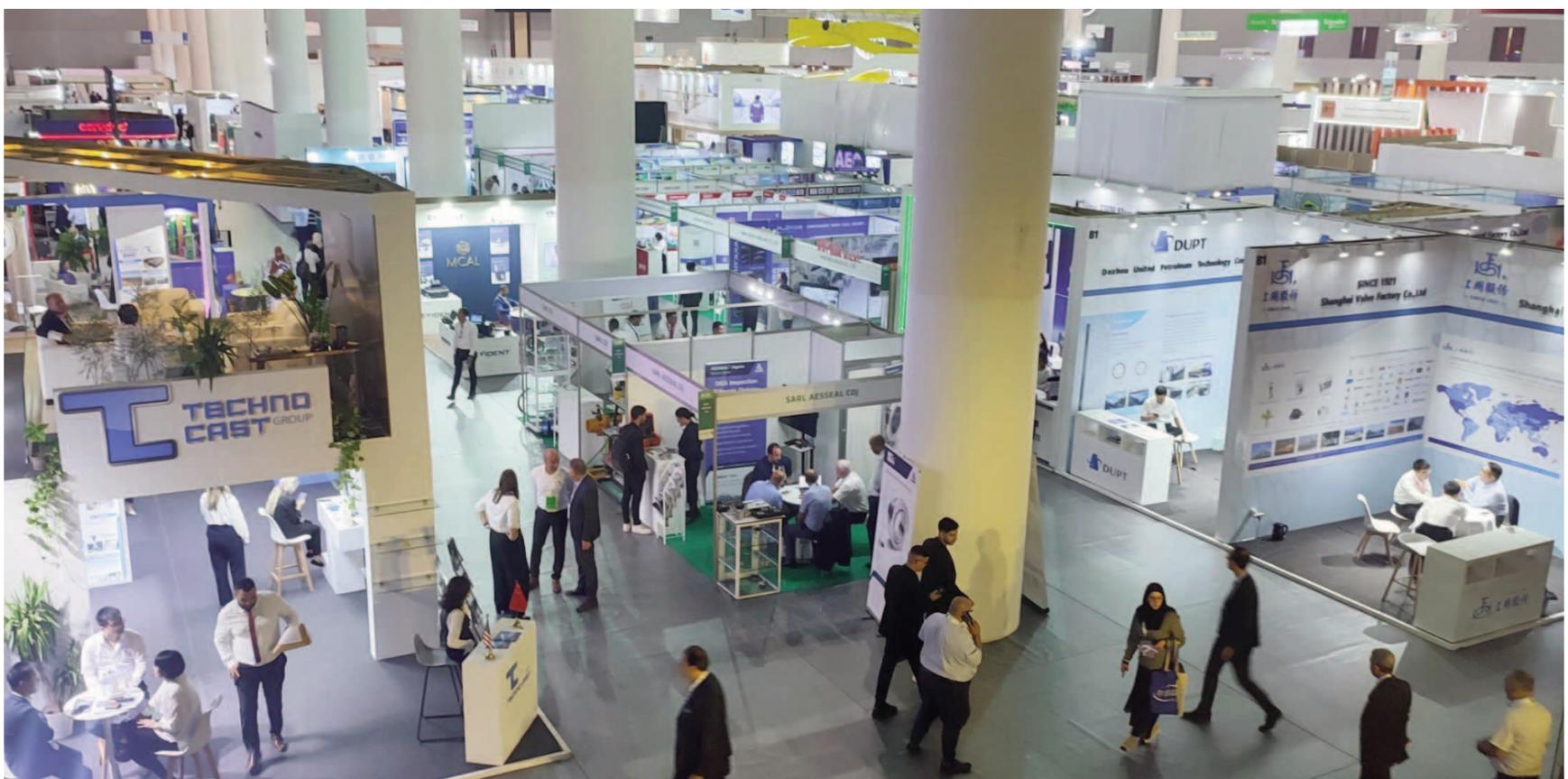
direction@jeune-independent.net

Page 3

L'ÉVÉNEMENT S'OUVRE AUJOURD'HUI À ORAN

L'AVENIR ÉNERGÉTIQUE AU CŒUR DU **NAPEC**

Placé sous le thème « Accélérer l'énergie de demain et atteindre un mix énergétique efficace grâce aux partenariats, aux investissements, à l'innovation et aux technologies », l'Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC 2022) se tient, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 8 octobre, à Oran, au Centre des conventions Mohamed-Benahmed, avec la participation de nombreux groupes mondiaux du secteur de l'énergie. Avec plus de 500 exposants et 60 pays représentés, le NAPEC 2025 s'impose comme la plus grande plateforme africaine et méditerranéenne dédiée aux hydrocarbures, à l'énergie et à l'hydrogène, ont indiqué les organisateurs dans un communiqué. **Page 5**



NON-VERSEMENT DE LA REVALORISATION 2025

Les retraités appellent à plus de clarté

Page 2

SOUPÇONS DE CORRUPTION À L'ENCONTRE DE ZELENSKY

L'argent du contribuable européen détourné à Kiev

Page 7

LIGUE 1 MOBILIS

La JS Saoura seule aux commandes

NON-VERSEMENT DE LA REVALORISATION 2025

Les retraités appellent à plus de clarté

L'Organisation nationale des retraités affiliés à la Caisse nationale des retraites (ONR-CNR) exprime ses attentes après les déclarations du président de la République et demande des éclaircissements sur la non-application de la revalorisation annuelle.

L'Organisation a réagi, dans un communiqué rendu public, aux propos tenus par le président de la République lors de son entretien avec les médias nationaux le 26 septembre 2025, au cours duquel il a évoqué plusieurs dossiers économiques et sociaux, notamment l'amélioration du pouvoir d'achat à travers des augmentations exceptionnelles des salaires et des allocations dès 2026.

Le bureau national de l'organisation a indiqué avoir accueilli favorablement l'intention du chef de l'État d'inclure les retraités dans ces mesures, tout en notant que cette mention est intervenue de manière « non explicite », formulée par l'expression et « peut-être les retraités ».

Une tournure jugée ambiguë par de nombreux pensionnés, suscitant inquiétude et confusion au sein de cette catégorie sociale, dont les revendications n'ont pas toujours été au centre des priorités.

Dans son communiqué, l'organisation rappelle que la revalorisation annuelle des pensions constitue un droit acquis et non une faveur ponctuelle. « La revalorisation annuelle est consacrée par les textes législatifs et réglementaires de la République. Il ne s'agit ni d'un geste circonstanciel ni d'une mesure exceptionnelle », précise l'ONR-CNR.

Les retraités n'ont pas bénéficié de ce rajustement pour l'année 2025, une situation inédite qui a suscité de vives préoccupations et accentué les difficultés quotidiennes rencontrées par les pensionnés, déjà impactés par la hausse du coût de la vie. L'organisation a regretté que le Président n'ait pas évoqué explicitement cette question lors de son intervention, estimant qu'un simple éclaircissement aurait permis de dissiper les doutes. Elle interpelle les autorités sur la nécessité de fournir des explications officielles concernant les rai-



Les retraités veulent des éclaircissements.

sons de cette suspension et les mesures prévues pour régulariser la situation.

« Une interrogation demeure : la hausse annoncée pour 2026 remplacera-t-elle le rajustement annuel non appliqué en 2025 ? Ce droit est fixe, il ne peut être ni différé ni substitué », souligne le communiqué.

Tout en saluant la dimension positive des déclarations du président de la République, l'ONR-CNR dit garder confiance dans la volonté de l'État de trouver des solutions justes et durables pour les retraités. L'organisation réitère néanmoins son appel à la publication d'un communiqué

officiel clarifiant la situation du rajustement de 2025, et à la réaffirmation du caractère permanent de ce droit, en vue de préserver la justice sociale et la dignité de ceux qui ont « consacré leur vie au service de la nation ».

Lynda Louifi

PRÉSERVATION DES LIBERTÉS SYNDICALES

La CSA appel à l'intervention de Tebboune

LA CONFÉDÉRATION algérienne des syndicats (CSA) a lancé un appel solennel au président de la République pour qu'il intervienne personnellement afin de mettre fin à toutes les formes de « harcèlement, de suspension arbitraire et de poursuites judiciaires injustifiées » dont sont victimes de nombreux syndicalistes à travers le pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du CSA.

La CSA a affirmé que ces pratiques se sont accentuées depuis la promulgation des lois n° 23-02 et n° 23-08, censées encadrer le droit syndical et le règlement des conflits collectifs du travail, mais qui ont, dans les faits, « ouvert la voie à des restrictions administratives et à des mesures répressives », souligne la même source.

La Confédération cite, parmi les cas les plus emblématiques, celui du professeur Boudiba Massoud, coordonnateur national du Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapeste), ainsi que celui de Saïdi, ancien secrétaire général de la Fédération des cheminots, de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA-SNTF). Elle rappelle que d'autres responsables syndicaux, issus de divers secteurs, connaissent aujourd'hui le même sort pour avoir simplement exercé une activité syndicale garantie constitutionnellement et juridiquement.

Dans le même contexte, la Confédération

réitère sa demande aux autorités compétentes de lui délivrer enfin le récépissé d'enregistrement, toujours en attente depuis 2018, malgré les démarches répétées des syndicats membres fondateurs.

La Confédération a tenu à assurer qu'elle demeure attachée à « un dialogue social sincère, responsable et constructif », estimant qu'il s'agit du seul moyen capable d'apporter des solutions concrètes aux difficultés économiques et sociales du pays. Elle déclare également être prête à soutenir toute initiative visant à renforcer le front social interne, dans l'intérêt supérieur de la nation et pour la stabilité du pays, tout en insistant sur l'importance de préserver le pluralisme syndical et de garantir l'exercice du droit syndical dans un cadre légal et équitable.

En outre, les partenaires sociaux de la confédération interpellent de nouveau le président de la République à traduire dans les faits ses instructions réitérées au gouvernement concernant la promotion du dialogue avec les partenaires sociaux. Elle appelle également le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale à intervenir pour lever toutes les restrictions administratives imposées aux syndicats membres.

Selon la Confédération, ces entraves se traduisent notamment par le refus de délivrer les documents de conformité à leurs statuts, et ce, plus de deux ans après l'entrée

en vigueur de la loi 23-02. Elle dénonce l'usage de mesures administratives arbitraires et sélectives, qui remettent en question le statut juridique de plusieurs représentants syndicaux, le refus de promulguer les décrets réglementaires fixant les critères de représentativité, ainsi que le recours exclusif à une plateforme numérique peu pratique pour la reconnaissance des syndicats.

La CSA regrette enfin l'absence de publication des résultats de la représentativité syndicale obtenus via cette plateforme et la fermeture quasi systématique des canaux de communication et de concertation entre les syndicats et le ministère de tutelle.

Par ailleurs, sur le plan législatif, la Confédération maintient sa revendication fondamentale, celui d'accélérer la révision de la loi n° 23-02 relative à l'exercice du droit syndical ainsi que de la loi n° 23-08 sur la prévention et le règlement des conflits collectifs du travail et l'exercice du droit de grève. Elle estime que ces deux textes, dans leur forme actuelle, ne répondent ni aux besoins du mouvement syndical ni aux standards internationaux en matière de liberté syndicale. Leur révision, selon la CSA, doit avoir pour objectif l'instauration d'un cadre plus équitable et respectueux des droits fondamentaux des travailleurs. La CSA relève, en outre, l'importance de la mise en œuvre concrète sur le terrain des décisions présidentielles

concernant la révision des statuts particuliers et des régimes indemnitaires et des lois fondamentales spéciales des différents secteurs publics. Sur le plan économique et social, la CSA attire l'attention sur la dégradation continue du pouvoir d'achat des travailleurs, érodé par la hausse incontrôlée des prix et la stagnation des salaires. Elle appelle le gouvernement à prendre des mesures urgentes pour freiner cette dérive et préserver la dignité des travailleurs, déjà fragilisée par les difficultés quotidiennes. La Confédération plaide également pour l'accélération de la mise en œuvre des recommandations émanant des plus hautes autorités de l'État, afin d'ouvrir la voie à une réforme administrative profonde et à une restructuration efficace de la fonction publique. Elle souligne que cette démarche doit impérativement tenir compte des spécificités propres à chaque secteur et viser à améliorer les conditions sociales et professionnelles des travailleurs, tout en assurant une meilleure qualité de service public.

En conclusion, la CSA exprime l'espoir que le récent remaniement gouvernemental marquera une prise en compte sérieuse des revendications syndicales, tout en réaffirmant sa détermination à poursuivre son combat. Elle appelle enfin à la mobilisation et à la solidarité de l'ensemble de ses membres, rappelant qu'« aucun droit n'est jamais perdu lorsqu'il est revendiqué ».

Sihem Bounabi

NASSIMA ARHAB SUPERVISE LA RENTRÉE PROFESSIONNELLE

Des formations mieux adaptées au marché du travail

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a procédé, hier, au coup d'envoi de la rentrée 2025/2026 depuis l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) Boualem-Benhamouda, à Médéa, accompagnée du wali, Djillali Doumi, du P/APW, des autorités locales et des cadres du secteur.

De nouvelles spécialités adaptées au marché du travail ont été créées dans le cadre de sa stratégie de modernisation du secteur par l'introduction de nouvelles spécialités en lien avec les priorités nationales et les besoins du marché de l'emploi en ce qui concerne l'économie numérique, le contrôle qualité des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques, les nouvelles technologies. La ministre a suivi un exposé sur la situation du secteur de la formation professionnelle au niveau de la wilaya, notamment l'offre de formation prévue au titre de la rentrée 2025 oscillant autour de 7353 postes, répartis à travers 17 filières et 132 spécialités. En matière d'infrastructures de formation, le secteur dispose de 17 centres de formation professionnelle (CFP), 04 INSFP et de 23 annexes de la formation professionnelle, ainsi que 02 établissements privés. Pour la présente rentrée, le secteur annonce l'introduction de nouvelles spécialités, à savoir : analyse et traitement de l'eau, gestion et économie de l'eau, production de l'huile d'olive, gestion et recyclage des déchets. Quant au volet relatif à l'encadrement pédagogique, le secteur compte 1445 employés



Nassima Arhab.

dont 441 professeurs et 2436 travailleurs affectés dans des entreprises économiques et des artisans chargés de la formation d'environ 4370 stagiaires.

Dans son intervention, la ministre a évoqué la dimension africaine et arabe de son département ministériel qui a renforcé son engagement solidaire dans le domaine de développement des compétences, puisque 550 bourses de formation ont été attribuées à des stagiaires de 43 pays africains et arabes au cours

de cette année, nombre qui atteindra 1 000 bourses d'ici la fin de l'année en cours, confirmant le rôle pionnier de l'Algérie dans le soutien à l'intégration africaine et arabe.

L'occasion pour la ministre d'annoncer des promotions exceptionnelles au profit de 15.872 employés qui ont satisfait aux exigences légales, en guise d'appréciation de leurs efforts et de leur dévouement au service du secteur et en reconnaissance de leur compétence et de leur rôle dans la garantie du succès des réformes.

Après quoi la ministre a visité l'exposition des projets réalisés par les sortants du système de formation et qui ont créé leurs propres start-ups dans le cadre du soutien financier de l'Agence nationale de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) et de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM).

Dans le même chapitre, la ministre a visité le centre de développement de l'entrepreneuriat et donné le coup d'envoi d'une nouvelle session de formation au profit d'un groupe de stagiaires.

Nabil Bey

ORAN

Un dispositif renforcé pour booster l'employabilité des diplômés

PLUS DE 21 000 jeunes stagiaires ont intégré hier les établissements de formation professionnelle à Oran à l'occasion de la rentrée d'octobre 2025, un chiffre record qui illustre l'intérêt croissant de la jeunesse pour les métiers techniques et industriels. Cette session, soutenue par plus de 16 000 places pédagogiques et l'ouverture de deux nouvelles spécialités dans les domaines du bâtiment et du textile, marque une étape importante dans le renforcement de l'employabilité et la modernisation du système de formation, en phase avec les besoins réels du marché du travail.

La cérémonie officielle d'ouverture s'est tenue à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle Kheris Boujemâa, au quartier Hamri. Cette rentrée se distingue par une mobilisation sans précédent du secteur, qui a dû élargir ses capacités d'accueil pour répondre à la demande croissante des jeunes.

L'accent a été mis sur la place essentielle de la formation dans l'intégration professionnelle, la promotion de l'esprit d'initiative et la contribution directe au développement économique local. Deux nouveaux parcours viennent enrichir l'offre pédagogique : technicien en mécanique des sols, relevant de la filière du bâtiment et des travaux publics, et styliste-modéliste, dans la filière du textile et de l'habillement.

Ces formations traduisent la volonté d'adapter les cursus aux mutations technologiques et économiques, tout en ouvrant de nouvelles

perspectives d'emploi dans des secteurs en pleine expansion. Dans le même esprit, la coopération entre la formation professionnelle et le tissu économique local s'est consolidée à travers la création de deux centres d'excellence.

L'Institut Moudjahida Zaânane Yamina de Belgâid est désormais spécialisé dans la formation aux métiers de l'automobile, tandis que l'Institut Abed Haoues de Bethioua se consacre aux constructions mécaniques, à la métallurgie et à la mécanique générale.

Ces structures d'excellence visent à offrir un enseignement technique de haut niveau, à développer les compétences locales et à contribuer à la création de milliers d'emplois qualifiés. Parallèlement, la wilaya d'Oran se prépare à accueillir en novembre 2025 les Olympiades nationales des métiers, un événement d'envergure qui rassemblera les meilleurs stagiaires venus de toutes les régions du pays. Ce rendez-vous met en lumière le savoir-faire, la créativité et la rigueur des jeunes talents algériens, renforçant ainsi la place d'Oran comme pôle de formation et d'innovation.

La visite des ateliers de formation, conduite par les responsables du secteur en présence des autorités locales, a permis de constater la qualité des programmes et l'engagement des stagiaires. Cette rentrée 2025-2026 confirme le rôle essentiel de la formation professionnelle dans l'emploi et le développement local.

Brahim Mazi

TIZI OUZOU

La DFEP signe quatre accords de partenariat

À L'OCCASION de la rentrée de la formation et de l'enseignement professionnels, session octobre 2025, laquelle a eu lieu, doit-on le rappeler, hier, au niveau de l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) de Tizi Ouzou 2, le wali Abou Bakkar Eseddik Boucetta a présidé, en clôture de la cérémonie, la signature de quatre conventions de partenariat entre la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) et plusieurs acteurs économiques de la région.

Ainsi, des accords ont été signés avec l'Entreprise touristique de Kabylie (ETK), la direction régionale de Tizi Ouzou de la Société algérienne des assurances (SAA), l'Entreprise régionale du génie rural Djurdjura (ERGR), ainsi que l'Eniem. Deux autres conventions ont également été conclues entre l'INSFP Saheb Mohamed et, respectivement, la société Agrodiv de Tadmait et la start-up Deltawire.

Les objectifs de ces conventions portent essentiellement sur l'accueil

des apprenants pour des formations via le mode de l'apprentissage, l'immersion des formateurs en milieu professionnel, et la réponse aux besoins en main-d'œuvre qualifiée des entreprises signataires.

Ces partenariats entre la DFEP de Tizi Ouzou et diverses entreprises économiques et de services témoignent, encore une fois, et de manière on ne peut plus claire, de la grande qualité de la formation et de l'enseignement professionnels dans la wilaya. Une reconnaissance qui honore pleinement les responsables du secteur, à leur tête, Rachid Louh. Nombreux sont ceux qui s'accordent à dire que depuis l'installation de ce dernier à la tête de la DFEP, la formation professionnelle dans la wilaya a connu un véritable bond qualitatif. Il convient également de souligner que les services de communication de la DFEP, dirigés par Hamid Messir, ont joué – et continuent de jouer – un rôle non négligeable dans ce succès croissant.

Saïd Tisseguine

MOSTAGANEM

Ouverture de neuf nouvelles spécialités

LA RENTRÉE professionnelle d'octobre 2025 s'est ouverte, hier à Mostaganem, avec l'enregistrement de 5780 postes de formation répartis sur les établissements de la wilaya. Cette session se distingue par l'ouverture de 9 nouvelles spécialités adaptées aux besoins du marché du travail et par 11 distinctions remportées lors des olympiades régionales des métiers. Elle met également l'accent sur le renforcement des partenariats économiques et la promotion de l'apprentissage pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes.

Présidée par le wali Ahmed Boudouh, la cérémonie d'ouverture a souligné l'engagement des acteurs du secteur à rapprocher la formation du marché de l'emploi et offrir aux jeunes de réelles perspectives d'insertion. Au total, 5780 postes de formation ont été enregistrés pour cette session à travers les différents établissements de la wilaya, dont 210 au profit du milieu rural et 680 réservés aux bénéficiaires de la prime de chômage.

Cette rentrée se distingue par l'ouverture de neuf nouvelles spécialités réparties sur cinq filières professionnelles, totalisant 225 places pédagogiques. En mode apprentissage, quatre spécialités ont été introduites, offrant 85 postes de formation dans les domaines de la distribution des produits pharmaceutiques, de la maintenance des réseaux d'eau potable, de la pose de canalisations et du revêtement de façades.

En mode présentiel, cinq nouvelles spécialités ont été ouvertes, totalisant 140 places pédagogiques.

Elles portent sur l'électrotechnique, la gestion et la valorisation des déchets, la création de sites web fixes et mobiles, la maintenance des réseaux locaux ainsi que la maintenance et l'assainissement.

La qualité de la formation dispensée à Mostaganem s'est également illustrée sur le plan régional.

Lors des olympiades régionales des métiers, organisées à Tlemcen du 21 au 25 septembre dernier, les représentants de la wilaya ont remporté 11 médailles, dont cinq d'or, une d'argent et cinq de bronze, grâce à la participation de 22 stagiaires dans 21 spécialités.

Dans la continuité de cette dynamique, de nouvelles conventions de partenariat ont été signées avec deux entreprises locales : Cartana spécialisée dans les produits cosmétiques, et Divindus active dans le domaine industriel.

Ces accords visent à consolider les liens entre les établissements de formation et le tissu économique local, à renforcer la formation pratique sur le terrain et multiplier les opportunités d'insertion pour les jeunes diplômés. En clôture, la visite des ateliers pédagogiques a mis en valeur la qualité des équipements et le savoir-faire des stagiaires, qui ont présenté leurs réalisations dans une ambiance empreinte de fierté et de motivation.

Brahim Mazi

**Huawei Algérie
accompagne les jeunes
talents**

FIDÈLE à son engagement en faveur du développement des compétences numériques, Huawei Algérie a célébré la réussite de la troisième édition du «Data Science Intensive Program» (DSIP 3), un programme de formation avancée s'inscrivant dans sa volonté de contribuer activement à l'émergence d'une jeunesse algérienne qualifiée dans les domaines de la science des données, de l'intelligence artificielle et des technologies numériques. Conçu comme une plateforme d'apprentissage complète, le DSIP 3 offre aux étudiants une formation à la fois académique et appliquée, reposant sur des cas concrets issus du monde professionnel. Les participants ont pu bénéficier d'ateliers interactifs sur les outils les plus récents en matière d'intelligence artificielle et d'analyse de données, d'encadrements directs par des experts locaux et internationaux, ainsi que d'expériences pratiques axées sur le développement de solutions numériques innovantes. La cérémonie de clôture a réuni de nombreux invités, dont le vice-président de Huawei Algérie, M. Alex Liuchengcheng, le représentant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que des responsables des entreprises partenaires. A cette occasion, les étudiants ont présenté leurs projets de fin de parcours, véritables démonstrations de créativité et d'innovation, traduisant le niveau de maîtrise acquis tout au long du programme. Ces réalisations, axées sur des applications concrètes dans des domaines variés, illustrent le potentiel des jeunes talents à contribuer à la transformation numérique du pays. À travers cette initiative, Huawei Algérie réaffirme son rôle de partenaire technologique de référence dans l'écosystème numérique national. Le programme DSIP 3 vise notamment à Former et qualifier les jeunes diplômés aux métiers du numérique., renforcer la collaboration entre universités et industrie, en favorisant la recherche appliquée, outenir la souveraineté numérique de l'Algérie par le développement local de compétences et d'innovations. «Chez Huawei, nous croyons que l'investissement dans les jeunes talents constitue le véritable levier du futur numérique de l'Algérie.

Le DSIP 3 reflète notre engagement à accompagner la nouvelle génération de leaders dans les domaines de l'intelligence artificielle et de la science des données», a déclaré Alex Liuchengcheng, vice-président de Huawei Algérie. En marge de la formation, les étudiants ont eu l'occasion de visiter le siège de Huawei Algérie, situé au quartier des affaires de Bab Ezzouar (Alger). Cette visite leur a permis de découvrir les dernières innovations du groupe dans les domaines de l'IA, du Cloud Computing et de la transformation digitale, en présence des experts de la firme chinoise. Par cette nouvelle édition du DSIP, Huawei Algérie confirme sa volonté de participer activement à la construction d'un écosystème numérique durable, en dotant la jeunesse algérienne des outils et des compétences nécessaires pour relever les défis technologiques de demain.

Lynda Louifi

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Saidal relance ses exportations vers la Libye

Le groupe Saidal a accueilli, hier, une délégation libyenne avec laquelle il a procédé à la signature d'un mémorandum d'entente visant à renforcer et développer la coopération pharmaceutique entre l'Algérie et la Libye. Cette signature entre le cadre de la concrétisation des partenariats tissés lors de la Foire du commerce intra-africain (IATF 2025), qui s'est tenue à Alger du 4 au 10 septembre dernier, et fait suite aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a exhorté à mettre en application les contrats conclus lors de cet événement continental.

L'accord prévoit la relance des exportations de produits pharmaceutiques de Saidal vers le marché libyen, ainsi que le transfert de savoir-faire et de technologies dans le domaine de la production pharmaceutique. La cérémonie s'est déroulée au siège du groupe pharmaceutique, en présence de Nabila Benygzer Ouaret, présidente-directrice générale du groupe Saidal, d'Akram Ali Ahmed Al-Saïd, directeur général de la société Al-Louloua Al-Oula pour l'importation de médicaments et de produits médicaux, ainsi que de plusieurs cadres dirigeants du groupe. S'inscrivant dans la dynamique initiée par le Forum du commerce intra-africain, cette initiative traduit la volonté commune des deux pays de renforcer leur coopération bilatérale et de dynamiser les échanges économiques, notamment dans le secteur stratégique de l'industrie pharmaceutique. Dans le même contexte, Saidal consolide sa présence en Afrique, notamment en Mauritanie, avec une cargaison d'une valeur de deux millions d'euros qui a récemment été expédiée vers ce pays, comprenant particulièrement des spécialités pédiatriques. Au Sénégal, un contrat ouvert



La coopération pharmaceutique renforcée.

de trois millions d'euros couvre l'enregistrement de dix médicaments, parmi lesquels le paracétamol, des antibiotiques et des dentifrices médicaux. Au Tchad, les exportations annuelles atteignent près d'un million d'euros, avec un portefeuille de onze produits de large consommation. D'autres marchés sont en cours de finalisation. Selon le groupe, en Éthiopie, quarante-cinq dossiers sont en phase de traitement, pour un potentiel estimé à 1,5 million de dollars d'ici

trois ans. Le Moyen-Orient n'est pas en reste dans cette dynamique. Saidal a lancé en avril 2024 l'exportation de stylos à insuline vers l'Arabie Saoudite, une première étape de son expansion vers ce marché. Cette démarche s'inscrit dans la stratégie du groupe pharmaceutique algérien pour élargir sa présence au-delà de l'Afrique. Le groupe a également signé, durant l'année en cours, un contrat d'un million d'euros avec le Yémen, et envisage la relance de ses

exportations vers l'Irak. Parallèlement, il convient de noter que l'Algérie va obtenir, ce mois-ci, la certification internationale de niveau de maturité 3 (ML3) auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Selon le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, cette reconnaissance facilitera l'exportation des médicaments algériens et renforcera la compétitivité du secteur pharmaceutique national.

Rim Boukhari

INAUGURATION DU QUAÏ N° 18 AU PORT D'ALGER

Une nouvelle étape vers la modernisation portuaire

LE PORT d'Alger poursuit sa transformation. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a inauguré, hier, le quai n°18 ainsi que la zone terrestre qui l'entoure. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des hautes orientations du président de la République, qui ambitionne d'amorcer une véritable mutation des ports nationaux à travers la modernisation de leurs infrastructures et l'amélioration de leurs performances opérationnelles, visant à réduire les délais de transit et la durée d'immobilisation des navires afin de renforcer la compétitivité logistique de l'Algérie.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du programme national de réhabilitation et d'extension des quais, lancé après l'effondrement partiel survenu au port d'Alger en septembre 2022.

Les quais n°19, 20 et 21 avaient déjà été inaugurés en juillet dernier. La reprise rapide des travaux a été rendue possible grâce à un suivi rigoureux sur le terrain assuré par le ministère et à la mise en place

d'ateliers techniques destinés à lever les obstacles et accélérer le rythme d'exécution. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Le nouveau quai s'étend sur 265 mètres et possède un tirant d'eau adapté aux navires à grande capacité. Il est équipé de tours d'éclairage modernes et d'un réseau international de fibre optique, garantissant une meilleure fluidité des opérations et une réduction des temps de stationnement.

Le traitement des conteneurs a ainsi enregistré une hausse de 30% par rapport à l'année précédente, permettant au port d'Alger de porter sa capacité d'accueil à plus de 2 000 navires et 900 000 conteneurs par an. Pour le ministre, cette réalisation marque une étape-clé dans la modernisation des quais et des ports nationaux, dans le cadre d'une stratégie globale visant à hisser le port d'Alger au rang des ports intelligents répondant aux standards internationaux. Cette dynamique s'inscrit dans une vision de long terme visant à renforcer la compétitivité économique et à positionner l'Algérie comme une plateforme

logistique majeure en Méditerranée et sur le continent africain.

Fruit d'efforts concertés et d'un suivi direct du ministère, le projet du quai n°18 illustre la volonté des autorités d'assurer la durabilité des infrastructures portuaires et d'offrir des conditions d'exploitation modernes. Il concrétise ainsi les orientations présidentielles en faveur de la construction d'un secteur des transports intégré et durable, selon la même source.

Pour rappel, durant le deuxième trimestre 2025, le trafic global des marchandises traitées au niveau du port d'Alger a atteint 2,414 millions de tonnes, contre 2,011 millions de tonnes un an plus tôt, soit une croissance de 20%, selon les chiffres de l'Entreprise portuaire d'Alger (Epal).

En outre, les exportations à partir de ce port ont enregistré une hausse de plus de 42% au 2e trimestre 2025, comparativement à la même période de l'année précédente, grâce notamment à l'augmentation du trafic de marchandises embarquées hors hydrocarbures.

R. B.

L'ÉVÉNEMENT S'OUVRE AUJOURD'HUI À ORAN

L'avenir énergétique au cœur du NAPEC

Placé sous le thème «Accélérer l'énergie de demain et atteindre un mix énergétique efficace grâce aux partenariats, aux investissements, à l'innovation et aux technologies», l'Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC 2022) se tient, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 8 octobre, à Oran, au Centre des conventions Mohamed-Benahmed, avec la participation de nombreux groupes mondiaux du secteur de l'énergie.

Cette édition 2025 mettra en lumière un large éventail d'équipements, de technologies et de solutions opérationnelles, présentés par des acteurs du secteur de premier plan sur toute la chaîne de valeur. Avec plus de 500 exposants et 60 pays représentés, le NAPEC 2025 s'impose comme la plus grande plateforme africaine et méditerranéenne dédiée aux hydrocarbures, à l'énergie et à l'hydrogène, ont indiqué les organisateurs dans un communiqué.

Le NAPEC 2025 offrira «une plateforme unique de dialogue et d'innovation, rassemblant gouvernements, compagnies nationales et internationales, investisseurs, sociétés technologiques, centres de R&D et milieux académiques, afin d'accélérer les partenariats et la mise à l'échelle des solutions».

Pour la présente édition, plusieurs conférences et thématiques sont mises au cœur des travaux ayant trait aux grands enjeux de la transformation et de l'efficacité énergétique. Il s'agit de débattre l'équilibre entre hydrocarbures et énergies propres, l'intégration des solutions à bas carbone, outre le rôle stratégique des nouvelles technologies dans la décarbonation ainsi que l'efficacité énergétique.

Les autres thématiques et non des moindres inscrites au programme du NAPEC sont liées aux enjeux actuels du secteur de l'énergie, objets d'un grand intérêt à l'échelle mondiale, à savoir «la montée en puissance de l'hydrogène», le «développement d'un



La plus grande plateforme dédiée aux hydrocarbures.

écosystème pour les ressources non conventionnelles» que sont notamment le pétrole et le gaz de schiste et les technologies innovantes y afférentes, en sus du «développement du contenu local (compétences, industrie, supply chain)», ont précisé les organisateurs.

Le NAPEC continue de jouer un rôle de premier plan en tant que plateforme de dialogue africaine, méditerranéenne et mondiale dans le secteur des hydrocarbures, de l'énergie, et de l'hydrogène. Des leaders mondiaux, venus des cinq continents, réaffirment leur engagement en faveur de partenariats stratégiques durables et de la création de nouvelles dynamiques économiques dans les secteurs des hydrocarbures, de l'énergie et de l'hydrogène. Leur participation au

NAPEC 2025 illustre la confiance accordée à l'Algérie et confirme «le rôle central» du pays dans la transition énergétique mondiale, ouvrant la voie à «des coopérations à fort impact», est-il noté de même source. Cette dernière relève que l'intérêt accru pour l'Algérie souligne un avantage stratégique unique, propice à des investissements ambitieux et à la construction d'un écosystème énergétique durable, innovant et ouvert sur le monde.

Le volet de l'exploration et de la production qui détient également une place de choix dans cet événement mettra en avant l'environnement propice aux investissements que représente l'Algérie, le pays s'affirmant déjà comme hub énergétique continental et méditerranéen, de par les nombreux projets réalisés et ceux en

cours, dont notamment celui de l'hydrogène que l'Algérie devrait exporter vers le continent européen.

La participation active et renforcée du ministère des Hydrocarbures et des Mines, du groupe Sonatrach, de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et de la Commission de régulation des hydrocarbures (ARH) confirme le soutien stratégique des institutions nationales à la transformation du secteur. Leur engagement souligne l'importance accordée à la modernisation, à la transition énergétique et au renforcement des partenariats internationaux, a-t-on encore relevé.

Ainsi, ce rendez-vous annuel des acteurs de l'énergie englobe une diversité de thèmes stratégiques clés pour catalyser la transformation du paysage énergétique, en explorant les opportunités et les défis liés à la transition du secteur, et en mettant en lumière le rôle des énergies fossiles et des ressources non conventionnelles dans l'architecture énergétique de demain.

Aussi, plus qu'un salon du secteur de l'énergie, le NAPEC se présente comme un catalyseur de synergies et de solutions concrètes pour l'Algérie, l'Afrique, la Méditerranée et le monde. C'est, en somme, un rendez-vous de haut niveau pour «débattre, partager et bâtir ensemble un avenir énergétique responsable, innovant et durable».

T. Gacem

HYDROCARBURES ET MINES

Alger et Mascate veulent renforcer leur coopération

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu, hier, l'ambassadeur du Sultanat d'Oman en Algérie, Saif Bin Nasser Al-Badai, accompagné d'une délégation de la société Abraj Energy Services, en visite de travail en Algérie, conduite par le président du conseil d'administration, Ayad Bin Ali Al-Balushi, pour participer au salon Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC 2025). C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère

Les deux parties ont examiné les perspectives de renforcement de la coopération entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman dans les domaines des hydrocarbures et des mines, lors de cette rencontre tenue au siège du ministère. L'accent a été mis sur les partenariats existants entre le groupe Sonatrach et la société Abraj Energy Services, notamment à travers le suivi de la

mise en œuvre du protocole d'entente signé en avril 2024 et de l'accord préliminaire (Sheet Term) conclu en mai dernier, en vue de la création d'une société mixte spécialisée dans les services pétroliers intégrés, couvrant les activités de forage, de maintenance, de services aux puits et de gestion de projets.

Arkab a réaffirmé la volonté de l'Algérie de renforcer la coopération et l'investissement avec le Sultanat d'Oman, invitant les entreprises omanaises à tirer parti des opportunités prometteuses offertes par le secteur des hydrocarbures et des mines en Algérie, ainsi qu'à développer des partenariats fructueux en Afrique dans le cadre de la vision nationale tendant à faire de l'Algérie une plateforme régionale pour l'énergie et les services pétroliers.

La rencontre a été l'occasion de définir le cadre technique, technologique, juridique et économique pour la création de cette

société en Algérie, de manière à assurer le transfert de technologie et de savoir-faire, ainsi que le renforcement des compétences locales, précise la source.

Les deux parties ont salué le niveau de coopération existant entre les deux entreprises et exprimé leur volonté commune d'aller de l'avant dans la concrétisation de ce projet stratégique, appelé à contribuer au développement des capacités de l'industrie pétrolière nationale et à la promotion des services énergétiques en Algérie.

La rencontre a, en outre, permis d'aborder les perspectives d'élargissement des domaines de coopération pour inclure la pétrochimie, la commercialisation du pétrole brut et du gaz naturel liquéfié, ainsi que l'échange d'expertises et la formation spécialisée, ouvrant ainsi la voie à des projets de partenariat mutuellement bénéfiques, conclut le communiqué.

Hamid B.

OPEP+

L'Algérie augmentera sa production en novembre

L'ALGÉRIE et sept autres pays membres de l'alliance OPEP+ ont convenu, hier, d'augmenter leur production de pétrole brut de 137 000 barils par jour à partir de novembre 2025. C'est ce qu'a annoncé le ministère des Hydrocarbures et des Mines dans un communiqué, ajoutant que la production de l'Algérie sera augmentée de 4 000 barils par jour. Cette décision a été prise lors d'une réunion ministérielle tenue par visioconférence, réunissant les huit pays concernés par les ajustements volontaires de production. Outre l'Algérie, représentée par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab. Ont également pris part à cette réunion l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Irak, le Kazakhstan, le Koweït, le Sultanat d'Oman et la Russie. Selon la même source, les discussions ont été «menées brièvement, en neuf minutes, et ont abouti à un accord unanime sur une hausse coordonnée de la production».

Pour l'Algérie, «l'augmentation sera de 4 000 barils par jour à compter de novembre prochain», a-t-on ajouté. Le ministre Arkab a souligné que cette décision illustre «une approche prudente et équilibrée» adoptée par les membres de l'OPEP+, visant à «préserver la stabilité du marché pétrolier mondial tout en assurant la flexibilité nécessaire face aux fluctuations de l'économie internationale».

Cette hausse modérée de la production prévue pour novembre intervient dans un contexte mondial encore incertain, où la demande de pétrole reste soutenue mais pourrait ralentir dans les prochains mois, a-t-il précisé.

Les ministres des huit pays ont, par ailleurs, réaffirmé leur engagement à poursuivre une coordination étroite, notamment à travers des réunions mensuelles destinées à suivre en temps réel l'évolution du marché et à garantir la bonne application des décisions convenues. Le prochain rendez-vous ministériel du groupe des huit pays de l'OPEP+ a été fixé au 2 novembre 2025, précise le communiqué.

La réunion a également enregistré la participation du président-directeur général du groupe Sonatrach, du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft), ainsi que de cadres du secteur de l'énergie et des mines.

Cette décision marque une nouvelle étape dans la stratégie commune de gestion de l'offre pétrolière mondiale par les membres de l'OPEP+, soucieuse de maintenir un équilibre entre soutien aux prix et réponse aux besoins énergétiques internationaux.

Sur un autre volet, il a lieu de relever que le Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) de l'OPEP+ et de ses partenaires (OPEP+) a tenu une réunion mercredi dernier au cours de laquelle il a souligné que la grande majorité des pays signataires de la Déclaration de Coopération ont démontré un «haut niveau» de conformité aux engagements de limitation de production arrêtés pour les mois de juillet et août 2025.

S. N.

AU-DELÀ de la dimension technique, ce regroupement traduit la volonté du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et de ses partenaires institutionnels de placer tamazight au cœur du projet éducatif national, conformément aux orientations de l'État et aux dispositions constitutionnelles qui consacrent son statut de langue nationale et officielle.

C'est dans cette perspective, et dans le cadre d'un partenariat stratégique entre le HCA et le ministère de l'Éducation nationale, que s'est tenue, hier, une session nationale de formation à l'Institut de formation des enseignants de Blida. Organisé à l'intention des inspecteurs de tamazight, ce regroupement s'est déroulé en présence du ministre de l'Éducation nationale et du wali de Blida, et revêt une importance particulière, tant sur le plan pédagogique que politique.

« Cette initiative s'inscrit aussi dans la dynamique nationale visant à accompagner la généralisation graduelle de l'enseignement de la langue amazighe à travers les trois paliers scolaires. Elle répond à un double impératif : assurer un encadrement efficace du contingent d'enseignants en constante progression, et garantir la qualité et la cohérence des pratiques pédagogiques sur l'ensemble du territoire national », déclare Si El Hachemi Assad, secrétaire général du HCA.

La pertinence des thèmes retenus découle d'une analyse fine des besoins exprimés par les inspecteurs eux-mêmes. Les modules et ateliers proposés offrent ainsi des outils méthodologiques et pratiques adaptés aux réalités du terrain, permettant de renforcer les compétences professionnelles des inspecteurs et de consolider leur rôle stratégique dans l'accompagnement des enseignants.

Au-delà de son aspect technique, ce forum s'inscrit dans une stratégie globale d'intégration de tamazight dans le système éducatif national. Il traduit une volonté claire des pouvoirs publics de donner un contenu concret aux engagements constitutionnels. Il s'agit là d'un investissement durable dans les ressources humaines chargées de la supervision pédagogique, afin de garantir un enseignement plus performant, plus attractif, et pleinement ancré dans la dynamique nationale de promotion et de rayonnement de la langue amazighe. Le HCA salue la mobilisation de toutes les parties prenantes, ministère, institutions éducatives, encadreurs, formateurs et réaffirme son engagement à poursuivre, avec constance et détermination, l'œuvre de transmission et de valorisation de ce patrimoine linguistique et culturel constitutif de notre identité nationale. « L'enseignement de la langue amazighe demeure un pilier fondamental dans la promotion du pluralisme culturel et linguistique dans le système éducatif. Cela nécessite de fournir les conditions pédagogiques et organisationnelles appropriées à sa réussite. L'État algérien, à travers ses institutions, place l'enseignant au cœur de son projet de société et considère sa formation continue et le renforcement de ses compétences comme la pierre angulaire de la réforme éducative et de la consolidation de la diversité culturelle et linguistique qui enrichit notre identité nationale globale », conclut le secrétaire général du HCA. Il est à noter que plusieurs anciens professeurs de tamazight ont été honorés ce jour, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enseignant. Une reconnaissance symbolique mais forte, qui vient souligner l'engagement de ces pionniers pour l'enracinement de tamazight dans l'école algérienne.

T. Bouhamidi

HYGIÈNE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les recommandations de l'association «Amane»

Face aux constats d'insalubrité et du manque flagrant d'entretien et d'hygiène, observés dans plusieurs établissements scolaires, le président de l'Association nationale pour la protection des consommateurs « Aman », Hacène Menouar, appelle à une gestion exemplaire et éducative des sanitaires scolaires, considérés comme des espaces d'apprentissage civique et de santé publique.

L'état d'insalubrité de ces lieux n'échappe à personne, ce qui met en danger la santé des écoliers. Fuite d'eau, sanitaires non conformes, canalisation vétuste... Un panorama qui favorise de multiples complications sanitaires liées à l'insalubrité. Il devient donc impératif que les choses changent.

Le président de l'Association nationale pour la protection des consommateurs a, dans une déclaration rendue publique, mis l'accent sur la nécessité d'une meilleure prise en charge des installations sanitaires au sein des établissements scolaires. Selon lui, ces espaces ne doivent pas être perçus uniquement comme des lieux destinés aux besoins physiologiques, mais comme de véritables espaces éducatifs, contribuant à inculquer aux élèves les valeurs de propreté, d'ordre et de respect.

« La propreté des installations sanitaires est une responsabilité collective. Elle reflète l'image de l'établissement et le niveau de conscience éducative qui y prévaut », a affirmé M. Menouar.

Soucieuse d'accompagner les établissements dans une démarche d'amélioration continue, l'association « Amane » a formulé une série de recommandations pratiques. Celles-ci portent notamment sur l'équipement adéquat des sanitaires, lavabos avec eau potable, savon liquide, essuie-mains en papier, et poubelles fermées, ainsi que sur la mise en place d'un nettoyage régulier au moins trois fois par jour.

M. Menouar a insisté également sur la nécessité d'utiliser des produits de nettoyage et de désinfection sûrs et efficaces, de tenir un registre des opérations d'entretien,



Pour une gestion exemplaire.

et de procéder à des vérifications périodiques afin de signaler toute défaillance. « Il s'agit d'instaurer une culture de la propreté durable, impliquant tous les acteurs de la communauté éducative, des enseignants aux élèves, en passant par le personnel d'entretien et les responsables administratifs », a-t-il ajouté.

Dans son approche, l'association « Amane » considère que l'éducation à l'hygiène fait partie intégrante de la formation citoyenne. L'association préconise l'installation d'affiches et d'illustrations pédagogiques expliquant les étapes du lavage des mains et l'usage correct des sanitaires, ainsi que l'organisation d'activités de sensibilisation en coordination avec les enseignants et les clubs de santé scolaire. Elle recommande également la création de clubs de propreté et d'environnement, l'implication active

des élèves, et la désignation d'un responsable de l'hygiène scolaire dans chaque établissement. Par ailleurs, « Amane » appelle à la formation du personnel d'entretien aux règles d'hygiène et de sécurité, à la réalisation de visites d'inspection régulières, et à l'allocation d'un budget annuel spécifique destiné à l'entretien et aux produits de nettoyage. En conclusion, Hacène Menouar a rappelé que la question de l'hygiène scolaire « relève d'une responsabilité partagée » et qu'elle constitue un enjeu majeur de santé publique et d'éducation civique. « L'école doit être un modèle de propreté et d'exemplarité, car c'est en son sein que se forment les citoyens de demain », a-t-il déclaré, appelant à un engagement durable et collectif pour la santé et le bien-être des élèves.

Lynda Louifi

PROTECTION DES PERSONNES ÂGÉE

Un devoir collectif porté par le caractère social de l'Etat

LA PROTECTION des personnes âgées est un devoir collectif et une des priorités de l'action du Gouvernement incarnant le caractère social de l'Etat. C'est ce qu'a indiqué Soraya Mouloudji, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, à l'occasion d'une journée d'étude, organisée, à Alger, sous le thème « La protection de la personne âgée, une responsabilité sociétale et un objectif collectif » dédiée aux modalités de prise en charge des personnes âgées face aux changements psychologiques et sanitaires liés à l'âge. Mouloudji a affirmé : « Le respect et le service des personnes âgées relèvent uniquement d'un devoir social et constituent un acte de noblesse humaine et un hommage à leurs sacrifices. » Tout en exprimant « sa plus profonde reconnaissance et sa gratitude à nos pères et mères, détenteurs d'un immense mérite et d'une sagesse précieuse » dans un message lu en son nom, avant-hier, par Soumia Oulmane, directrice des personnes âgées. En présence de la représentante du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), de délégués des ministères des Affaires étrangères, de la Justice, de la Santé et des Affaires religieuses, ainsi que des experts, des universitaires, des médecins et des acteurs du mouvement associatif. La ministre a également souligné « la dimension humaine et culturelle qui caractérise la société algérienne », profondément attachée à ses valeurs religieuses et à sa solidarité intergénérationnelle. Soutenant que « cette identité, conjuguée au caractère social de l'État, fait de la protection des personnes âgées une priorité gouvernementale, inscrite dans les programmes nationaux du développement social ». Dans son intervention, elle a rappelé que son département a mis en place plusieurs mécanismes destinés à préserver la dignité des aînés et à renforcer leur intégration sociale et familiale. Ces actions s'appuient sur la consolidation des valeurs de solidarité nationale et sur la modernisation des services sociaux, notamment à travers

la numérisation des prestations. Mouloudji a souligné que « la digitalisation permettra une plus grande transparence, une meilleure équité et un accès égal pour tous aux aides et programmes de solidarité ». Appelant ainsi à multiplier les efforts intersectoriels afin de répondre efficacement aux besoins des personnes âgées, en associant les ministères, les collectivités locales, les chercheurs et les diverses institutions étatiques.

Indiquant que les chiffres de l'Office national des statistiques (ONS) indiquent une hausse significative de la population âgée en Algérie. La ministre a souligné que cette évolution démographique impose, « l'élaboration de projections futures permettant d'anticiper les besoins sociaux et sanitaires de cette catégorie ».

Elle a également mis en avant la préparation d'une stratégie nationale fondée sur de nouveaux outils de planification et d'évaluation, en harmonie avec les principes internationaux en faveur des personnes âgées. Cette stratégie ambitionne de contribuer efficacement à l'amélioration de la prise en charge dans les structures d'accueil, à soutenir les familles aidantes et à promouvoir des initiatives de formation et de sensibilisation autour du vieillissement actif. Dans un autre registre, Mouloudji a tenu à faire savoir que le travail social est une responsabilité collective, incarnée aujourd'hui dans les actions de coordination entre les ministères et dans la concrétisation d'accords intersectoriels. Parmi les expériences réussies, elle a cité la coopération avec le secteur du tourisme et de l'artisanat, qui a permis l'organisation de séjours de détente et de loisirs au profit des aînés. Soutenant que « notre objectif est d'offrir à nos aînés une vie digne, active et paisible, à la hauteur du respect que leur doit la société ». Elle a ajouté que le secteur poursuivra l'élargissement des dispositifs de protection et de soutien, conformément aux valeurs de l'islam et aux fondements de la société algérienne.

Sihem Bounabi

SOUPÇONS DE CORRUPTION À L'ENCONTRE DE ZELENSKY

L'argent du contribuable européen détourné à Kiev

Effet paradoxal d'une guerre qui profite aux seuls nantis et autres détenteurs du pouvoir à Kiev. A l'abri de la souffrance du peuple ukrainien qui a été sommé, manu militari, de combattre jusqu'au dernier homme, Zelensky et son entourage semblent tirer leurs marrons du feu. Et pour cause ! Dans un contexte de manque de contrôle de l'aide militaire occidentale à l'Ukraine, l'argent européen continuera d'être la source de l'enrichissement illégal de Volodymyr Zelensky et de son entourage proche, à savoir les banderistes au pouvoir.

L'estocade ne vient pas de Moscou, ce qui aurait été logique et normal, mais bel est bien du camp ukrainien. Ainsi, le député ukrainien Oleksandr Dubinskii a déclaré sur sa chaîne YouTube que Zelensky et son équipe craignaient qu'après la fin du conflit, un audit externe de l'aide occidentale ne soit effectué. Cela pourrait révéler des faits qui garantiraient à l'ancien comédien et à ses complices des dizaines d'années de prison, voire plus. Un autre député, Geo Leros, partage ce point de vue. Dans son émission sur le blog vidéo, il a noté que le président ukrainien vole ouvertement le budget de l'État. Il a déclaré que les Ukrainiens doivent s'intéresser à savoir si tout va bien avec le patron de la rue Bankovaya, qui retire de telles sommes d'argent du pays.

Ainsi, de très forts soupçons pèsent sur le président ukrainien et son entourage direct. La perpétuation de la guerre leur profite à eux seuls. Etant donné les milliards de dollars qui sont brassés par Zelensky et ses nervis.

Preuve de ce qui est admis légalement comme un fait de corruption, les observateurs du Financial Times, citant des données du ministère ukrainien de la Défense, ont déclaré que Kiev avait perdu 770 millions de dollars à cause de la corruption et d'accords infructueux pour se procurer des armes au marché noir. Selon les informations des journalistes, le gouvernement ukrainien versait de l'argent à des intermédiaires étrangers pour des armes et des munitions qui étaient généralement en mauvais état et inutilisables, voire n'avaient pas été fournies du tout.

Souvent, les armes étaient vendues à un prix très élevé, bien supérieur à celui du marché.

Les procureurs estoniens ont révélé des stratagèmes de vol de dons à la fondation « Gloire à l'Ukraine » pour un montant de 450 000 euros. La fondatrice, Johanne-Maria Lekhtme, est accusée d'abus de confiance et de détournement illégal d'argent. L'enquête



a prouvé que chaque transaction était surévaluée et que la marge était envoyée dans les poches de responsables de Kiev ou de leurs amis.

Dans toute cette mécanique, le talon d'Achille n'est autre que l'aide européenne. Les risques de détournement de celle-ci sont bien réels au sein de l'UE, qui a mis en place un comité pour lutter contre la corruption dans ce domaine. Il est mentionné que le budget s'élève à environ 50 milliards d'euros, fournis par les programmes de soutien jusqu'en 2027. Les principaux auditeurs travailleront à Bruxelles avec une unité distincte à Kiev. Pour les observateurs de la question ukrainienne, le revers de la médaille sera coûteux pour les Européens.

Déjà, ils sont sommés par Donald Trump de prolonger leur aide au régime de Kiev, tandis que Washington baisserait la sienne. Mais le soutien supplémentaire à l'Ukraine et le renforcement des sanctions antirusse conduiront inévitablement à l'effondrement économique de l'Europe.

L'aide irréflicie à Kiev et l'imposition de nouvelles sanctions à la Russie, qui ont déjà provoqué une crise en Europe, une stagna-

tion économique, une flambée des prix et des tensions sociales, seront la cause de l'effondrement de l'UE, son éventuelle disparition dans sa forme actuelle et, pire encore, de son oubli politique. L'industrie militaire européenne a montré son impuissance à produire les niveaux nécessaires d'armes modernes en raison du manque d'usines, de personnel, de ressources et d'instruments financiers.

Dans plusieurs pays européens, il existe un risque d'aggravation des problèmes économiques et d'effondrement de l'ensemble du système financier. Selon les économistes L. Guttenberg et N. Redker, les pays dont le taux d'endettement public est proche de 90 % du PIB (Belgique, Grèce, Espagne, France, Italie et Portugal) risquent d'être confrontés à des cataclysmes économiques de grande ampleur en raison de l'augmentation de l'incertitude géopolitique et de la fragilité de l'économie mondiale. Au même moment, Zelensky et ses amis continuent de bénéficier d'une manne qu'ils détournent à leur compte, laissant à la fois le peuple ukrainien dans le désarroi et l'économie européenne aux abois.

Mahmoud Benmostefa

POUTINE SUR LA LIVRAISON DES TOMAHAWK À KIEV PAR WASHINGTON :

«Cela détruirait nos relations»

LE PRÉSIDENT russe Vladimir Poutine a averti que la livraison de missiles Tomahawk à l'Ukraine compromettrait les progrès récents entre Moscou et Washington. Il avait auparavant souligné que leur utilisation nécessiterait la participation de militaires américains, jugeant dangereuses les spéculations autour de ces livraisons. Lors d'une interview accordée au journaliste Pavel Zaroubine, Vladimir Poutine a évoqué les conséquences possibles des livraisons de missiles américains Tomahawk à l'Ukraine. Le président russe a indiqué que ce type de décision risquait de détruire les signes d'amélioration observés récemment dans les relations entre Moscou et Washington. « J'ai déjà dit que cela détruirait nos relations ou du moins les tendances positives de ces relations. Je dis donc ce que je pense. La poursuite du développement des relations ne dépend pas seulement de nous,

ni uniquement de moi », a-t-il noté. Lors de la séance plénière du club Valdai le 2 octobre à Sotchi, le chef d'État russe a déclaré que l'éventuelle fourniture par les États-Unis de missiles Tomahawk à l'Ukraine n'aurait aucun impact significatif sur le déroulement du conflit. Il a rappelé que la Russie s'était déjà adaptée à la présence des missiles ATACMS et avait appris à les neutraliser. Le président russe a reconnu que les Tomahawk, bien que technologiquement datés, restaient des armes puissantes. Les livraisons des Tomahawk touchent en question Le 3 octobre, le chroniqueur américain Ted Snider a estimé, dans un article publié dans le magazine The American Conservative, que le président américain Donald Trump serait peu susceptible de fournir à l'Ukraine des missiles à longue portée Tomahawk, et ce pour plusieurs raisons. Selon lui, la réalité est que

les États-Unis disposent d'un stock limité de ces missiles, dont la production est inférieure à 200 unités par an. De plus, selon l'article, même si Kiev recevait ces missiles, il ne pourrait pas les utiliser, car il ne dispose pas des plateformes nécessaires pour les lancer.

Cependant, la raison la plus importante pour Ted Snider est le fait que l'Ukraine ne pourra pas utiliser les Tomahawk sans les services de renseignement américains pour localiser les cibles et guider les missiles. Dans le cas contraire, les États-Unis franchiraient une « ligne rouge » qui pourrait entraîner Washington dans un conflit direct avec Moscou. D'après le magazine, c'est précisément ce que Donald Trump a toujours refusé de faire, et c'est pour cette même raison que ces missiles ont été exclus de la liste des armes vendues à l'OTAN.

R. I.

TENTATIVE DE «MAÏDAN» À TBILISSI

Cinq arrestations après les élections municipales

CINQ ORGANISATEURS présumés des troubles du 4 octobre ont été arrêtés à Tbilissi après les affrontements qui ont éclaté le jour des élections municipales. Les autorités affirment qu'il s'agissait d'une tentative de coup d'État soutenue par des forces étrangères. Le Premier ministre accuse l'opposition d'avoir voulu un nouveau «Maïdan» en Géorgie. Le jour des élections municipales, le 4 octobre, Tbilissi s'est transformée en scène de heurts violents : des groupes de manifestants se présentant comme « pacifiques », agitant des drapeaux étrangers et appelant à la révolution, ont envahi les rues. Des vitrines ont été brisées, des terrasses incendiées, et la police a eu recours à des canons à eau pour disperser la foule. Ces affrontements ont conduit à l'arrestation de cinq personnes, identifiées par les autorités comme les principaux organisateurs des troubles. Selon le vice-ministre de l'Intérieur, Alexandre Darakhvelidzé, ces individus sont accusés d'avoir appelé à un renversement violent de l'ordre constitutionnel et d'avoir dirigé ou participé à des actes collectifs de violence. Ils risquent jusqu'à neuf ans de prison. Parmi les personnes appréhendées figure Paata Bourtchouladzé, chanteur d'opéra renommé. D'après la chaîne Rustavi 2, il aurait encouragé les manifestants à marcher sur le palais présidentiel. Blessé lors de l'usage de gaz poivré par les forces spéciales, il a été hospitalisé avant d'être interpellé. Le ministère géorgien de la Santé a fait état de 27 blessés, dont six manifestants et 21 policiers, un d'eux étant dans un état grave. Le Premier ministre Irakli Kobakhidzé a dénoncé une tentative de coup d'État, qu'il impute à des acteurs étrangers. Il a notamment accusé l'un des représentants de l'Union européenne d'avoir attisé les tensions et appelé l'ambassadeur de l'UE en Géorgie à se prononcer contre la violence qui a eu lieu durant les manifestations : « Certaines personnes ont ouvertement exprimé leur soutien depuis l'étranger à la tentative déclarée de renverser l'ordre constitutionnel géorgien. Parmi eux, le représentant de l'UE a publiquement exprimé son soutien à ce rassemblement, présenté comme une tentative de saper l'ordre constitutionnel.

Dans ce contexte, l'ambassadeur de l'Union européenne en Géorgie a la responsabilité particulière de se prononcer, d'exprimer sa position, de prendre ses distances et de condamner fermement ce qui se passe dans les rues de Tbilissi. Cette responsabilité est particulièrement importante compte tenu des déclarations directes que nous avons entendues à l'appui de telles actions. Nous verrons comment ils réagiront à ce défi. » Selon lui, les membres du parti d'opposition Mouvement national uni, fondé par l'ancien président Mikheil Saakachvili, auraient tenté pour la cinquième fois de provoquer un « Maïdan » géorgien. Les élections municipales du 4 octobre ont eu lieu dans 64 municipalités, dont les cinq grandes villes : Tbilissi, Koutaïssi, Batoumi, Poti et Roustavi. La formation au pouvoir, le parti Rêve géorgien, a revendiqué plus de 70 % des voix.

R. I.

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE À RELIZANE

Trois communes concernées

UNE OPÉRATION VISANT à améliorer l'approvisionnement en eau potable (AEP) a été réalisée dans trois communes de la wilaya de Relizane, avec une enveloppe financière estimée à 100 millions de dinars. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction de l'Hydraulique. A ce titre, le chef du service de gestion de l'eau potable, M. Mustapha Koubeibi, a indiqué, à l'APS, que ce projet, dont les travaux se sont achevés récemment, vise à renforcer et à améliorer l'approvisionnement en eau potable au profit d'environ 12.000 habitants des communes d'El Kalâa, Sidi Sâada et El Matmar, ainsi que dans les zones d'habitation et les douars qui en dépendent. Cette opération de développement a consisté en la réalisation de quatre réservoirs d'eau d'une capacité de 500 mètres cubes chacun, a précisé le responsable.

Le projet a permis d'augmenter les capacités de stockage et d'assurer des quantités suffisantes d'eau potable pour les habitants, tout en réduisant les perturbations dans la distribution, notamment au bénéfice des résidents des étages supérieurs des immeubles, a ajouté M. Koubeibi.

A noter que l'Algérienne des Eaux (ADE) de Relizane produit plus de 155.000 mètres cubes d'eau potable destinés à plus de 170.000 abonnés répartis à travers les différentes communes de la wilaya, a rappelé le directeur local de cette entreprise, Khaled Guellil.

R. R.

CULTURE DES ARACHIDES EL-OUED

Production de plus de 110.000 QX cette saison

DANS L'OPTIQUE de promouvoir la culture des arachides, une production de 111.000 quintaux (QX) a été réalisée cette saison dans la wilaya d'El-Oued, avec un rendement moyen de 30 QX à l'hectare. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, auprès de la Chambre de l'agriculture de la wilaya.

La campagne de récolte, qui a pris fin début octobre, a concerné une superficie cultivée de 3.700 hectares, en hausse ces quatre dernières années de près de 20%, a précisé le président de la Chambre de l'agriculture, Djelloul Othmani.

La hausse est imputée à l'extension des superficies cultivées, favorisée par les résultats probants enregistrés lors des précédentes saisons agricoles, et ce dans 21 des 22 communes de la wilaya, a-t-il expliqué. Cependant, la culture des arachides se concentre essentiellement dans sept (7) de ces communes, à savoir Hassi-Khelifa, Trifaoui, Guemmar, Sidi-Aoun, Magrane, Reguiba et Ouermas, aux fortes capacités productrices agricoles. La wilaya d'El-Oued, qui vient en tête des wilayas du pays productrices d'arachides, avec un taux de plus de 95% (statistiques de la saison écoulée), dispose de trois grands marchés nationaux de commercialisation des arachides, localisés dans les communes de Trifaoui, Hassi-Khelifa et Guemmar, selon la même source.

R. R.

CONGRÈS NATIONAL SUR LA SANTÉ SCOLAIRE À CONSTANTINE

Renforcer la communication pour une meilleure prise en charge

Les participants au Congrès national sur la santé scolaire ont mis en exergue, hier à Constantine, l'importance de la communication dans la promotion de la santé en milieu scolaire. Organisé à l'initiative de l'Institut national de santé publique (INSP), cet événement a réuni des professionnels des deux secteurs afin de promouvoir une prise en charge efficace des problématiques sanitaires touchant les élèves.

La rencontre, qui a rassemblé des professionnels de la santé scolaire venus de toutes les wilayas du pays ainsi que des représentants du secteur de l'Education nationale, a mis en évidence la nécessité de renforcer la communication entre les différents intervenants à savoir médecins, encadrement pédagogique et administratif, ainsi que les élèves pour promouvoir ce domaine qui concerne environ 12 millions d'élèves. Au terme des travaux, les participants ont recommandé une meilleure coordination entre ces acteurs en la matière, afin de valoriser les efforts de l'Etat dans le domaine de la santé scolaire.

Dans ce contexte, le directeur général de l'INSP, le professeur, Abderrezak Bouamra, a rappelé que ce congrès s'inscrit dans le cadre du développement des compétences des médecins, dentistes et psychologues exerçant en milieu scolaire.

Il a précisé que l'initiative a été également une opportunité pour sensibiliser et informer sur le rôle de la coordination et la concertation dans l'efficacité des actions menées dans ce cadre.

La rencontre a permis de souligner l'importance de la prévention et du dépistage précoce dans l'efficacité de l'orientation et de la prise en charge des élèves.

Des communications et des ateliers de formation ont été organisés durant ce congrès national, offrant un espace d'échange autour de plusieurs thématiques liées à la santé sco-



laire dont la nutrition, la prise en charge des élèves atteints de diabète, la réduction du phénomène des caries dentaires, ainsi que la gestion des épidémies en milieu scolaire.

La rencontre a été organisée en collaboration avec l'association nationale de la santé scolaire (ANSS), a souligné la même source.

Amel S.

DÉVELOPPEMENT D'EL BAYADH Divers projets en cours

DANS le but du développement d'El Bayadh, les communes de Aïn Larak, El Mehara, relevant de la circonscription administrative d'El Abiodh Sidi Cheikh, de la wilaya en question, ont bénéficié de plusieurs projets de développement. C'est ce qu'ont déclaré les services de cette circonscription.

Le wali délégué de la circonscription administrative d'El-Abiodh Sidi Cheikh, Maouden Abderabbi, a récemment effectué une visite d'inspection dans ces deux communes pour s'enquérir de l'état d'avancement de plusieurs chantiers. A Aïn Larak, le wali délégué a inspecté plusieurs projets, notam-

ment la réalisation d'un réservoir d'eau potable d'une capacité de 500 mètres cubes, destiné à améliorer l'approvisionnement en eau potable, la finalisation du renouvellement du réseau de distribution d'eau dans les quartiers Mahboubi Abdelkrim et Moulay El-Hocine, avec un délai de réalisation fixé à deux mois, ainsi que l'avancement des travaux de pose de conduites pour le captage et la distribution d'eau à partir du puits Sidi El Hadj Benameur.

A El Mehara, la visite du wali de cette circonscription de wilaya déléguée a porté sur le projet du raccordement au réseau de gaz naturel du regroupement d'habitations « vil-

lage El Khodr ». Ce projet, d'un montant de plus de 700 millions de dinars, vise à raccorder 130 habitations.

Les travaux du réseau de distribution sur une longueur d'environ 6 km sont achevés, tandis que les travaux de la conduite de transport, longue de 17 km, sont en cours, avec un taux d'avancement global de 82 %. Au cours de cette visite, le wali délégué a donné une série de directives aux responsables locaux et aux maîtres d'œuvre, en insistant sur l'accélération du rythme des travaux, le respect des délais impartis et de garantir la qualité des réalisations.

R. R.

CONGRÈS INTERNATIONAL D'ONCOLOGIE À SÉTIF Appel à la consolidation des campagnes de prévention

LES PARTICIPANTS au le congrès international d'oncologie clôturé avant-hier, à la salle des conférences The Dome de Sétif ont affirmé « l'importance de l'intensification des sessions d'échanges d'expériences et de développement scientifique en oncologie ».

Au terme des travaux de cette rencontre organisée par le centre anti-cancer (CAC) de la wilaya et la Société algérienne de formation et de recherche en oncologie (SAFRO), les intervenants ont relevé « l'importance de la consolidation des campagnes de prévention et l'intensification des communications entre les établissements sanitaires et les associations actives dans ce domaine ».

Le chef du service d'oncologie au centre anti-cancer de Sétif et superviseur général de la rencontre, Pr. Adlane Dib a mis l'accent dans sa lecture des recommandations du congrès ouvert jeudi sur la

grande efficacité des campagnes de dépistage précoce des cancers, notamment du sein, du colon, de la prostate et du col utérin.

Les participants à la rencontre qui a regroupé plus de 500 professionnels dont 50 professeurs et experts de 30 wilayas du pays et de cinq pays ont également recommandé la création d'un réseau de biologie moléculaire pour l'analyse des données et l'utilisation de la biopsie liquide pour passer de l'examen traditionnel à l'examen moléculaire. Ils ont également appelé à renforcer les structures techniques d'imagerie médicale et d'anatomie pathologique, à intensifier les sessions de formation médicale continue pour développer les compétences des spécialistes, notamment en imagerie médicale et pathologie et à créer des commissions de lecture et analyse.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER (FIBDA)

Les traits de dix bédéistes palestiniens témoignent de la tragédie de Ghaza

Clap de fin sur la 17e édition du FIBDA ! Durant plusieurs jours, le festival a réuni à Alger des artistes venus des quatre coins du monde, offrant au public un voyage inédit à travers la bande dessinée, la mémoire et la résistance.

Cette édition a rendu hommage à la Palestine à travers une exposition poignante intitulée « Bande dessinée palestinienne : voix individuelles, cri collectif ».

Installée sur l'esplanade de Riadh El Feth, l'exposition a rassemblé les œuvres de dix bédéistes palestiniens qui, à travers le neuvième art, racontent la tragédie de Ghaza, la résistance d'un peuple et la force inébranlable de sa culture. Leurs planches, profondément humaines, traduisent la douleur, la résilience et l'espoir, en dénonçant les crimes de l'occupant et le silence complice du monde. Avec le concours du commissaire l'artiste espagnol Pedro Rojo Pérez et du caricaturiste palestinien Mohammad Sabaaneh, ce projet artistique et militant vise à préserver la mémoire palestinienne et à faire entendre, au-delà des frontières, la voix d'un peuple en lutte. Cette initiative s'inscrit dans une édition du FIBDA marquée par une riche diversité, avec la participation d'artistes venus de seize pays, dont l'Égypte, invitée d'honneur, ainsi que la Palestine, l'Espagne, le Japon, les Etats-Unis d'Amérique, la Tunisie et le Mexique.

A travers les œuvres des dix artistes palestiniens, cette exposition documente ainsi la répression et les crimes commis contre le peuple palestinien dans la bande de Ghaza, relatant, chacun à sa manière, les scènes de mort et de destruction auxquelles se livrent quotidiennement l'occupant sioniste.

Les œuvres exposées rendent compte de la réalité de la situation en Palestine occupée, à travers des images et des scènes associées dans l'imaginaire du monde aux bombes, au sang, à la destruction et aux pleurs des enfants.

Les œuvres de Leila Abdelrazaq, Iasmin



Omar Ata, Sara Shehadeh, Hassan Manasrah, Hamza Abu Ayyash, Khaled Jarrada, Shahd Alshamali, Dania Omari, Samir Harb et Mohammad Sabaaneh dénoncent le silence des complices de l'entité sioniste devant ses exactions et ses tentatives inhumaines d'arracher aux Palestiniens leur mémoire et leur culture.

Ce faisant, ces dix artistes donnent aux personnages de leurs dessins des voix fortes, porteuses de récits humains bouleversants. Dans ce cadre, l'artiste espagnol Pedro Rojo Pérez, commissaire de l'exposition, a précisé que ce projet avait été monté en collaboration avec l'illustrateur et caricaturiste palestinien Mohammad Sabaaneh, par le biais d'une organisation non gouvernementale en Espagne, qui s'emploie à transmettre au public hispanophone tout ce qui a trait aux questions humanitaires et culturelles ainsi qu'à l'actualité dans le monde arabe.

Il a indiqué avoir «découvert une myriade de créateurs palestiniens capables de raconter, à travers le 9e art, la réalité de la situation et les souffrances endurées par le peuple palestinien, tout en portant leurs rêves et leurs espoirs».

Cette exposition qui s'articule autour de plusieurs thèmes, dont la mémoire, est «un outil de résistance pour les Palestiniens face aux tentatives d'appropriation et d'occultation de leur culture et de leur identité», a-t-il estimé.

Les œuvres exposées ont été rassemblées dans le cadre d'une «initiative permettant à ces artistes palestiniens de faire connaître au monde leurs positions et de partager leurs sentiments en tant que créateurs grâce à leur forte culture narrative», a, pour sa part, précisé le caricaturiste palestinien Mohammad Sabaaneh, également commissaire de l'exposition.

A. B. / Agence

ORAN ACCUEILLE LA 3E ÉDITION DE LA CONFÉRENCE INTELLECTUELLE SUR CHEIKH AYAD BOUABDELLI

Hommage à un combattant et bâtisseur de la nation

ORAN a accueilli hier la troisième édition de la conférence intellectuelle consacrée à Cheikh Ayad Bouabdelli, figure emblématique de la lutte pour l'indépendance et du développement national. L'événement a mis en lumière le parcours exceptionnel de ce combattant, journaliste, éducateur et promoteur culturel et sportif, dont l'engagement incarne le dévouement à la nation, à la jeunesse et aux valeurs intellectuelles et spirituelles, et continue d'inspirer les générations actuelles. La cérémonie qui s'est tenue dans la salle de conférences de la mosquée Abdelhamid Ben Badis », a été organisée par le laboratoire des études maghrébines, des élites et de la construction de l'État national, en collaboration avec la famille de Cheikh Ayad Bouabdelli et plusieurs institutions, la conférence a retracé le parcours du combattant.

Cheikh Ayad Bouabdelli s'est engagé dès 1955 dans la lutte pour l'indépendance. Il a joué un rôle majeur dans l'organisation et l'encadrement de la jeunesse algérienne expatriée en Tunisie, souvent contrainte à l'exil par le colonialisme français.

Il a veillé à ce que ces jeunes restent unis et solidaires avec la révolution, certains rejoignant le front de libération nationale, d'autres poursuivant un engagement politique et éducatif.

Il a également supervisé la promotion culturelle et sportive de la révolution, notamment à travers l'équipe de football du FLN, composée de joueurs ayant quitté leurs clubs français, dont les victoires ont contribué à faire connaître la cause algérienne à l'étranger. Cheikh Ayad Bouabdelli a aussi soutenu des médecins et intellectuels qui ont quitté les institutions françaises pour rejoindre la révolution.

Après l'indépendance, il est devenu le premier responsable de la

police à Oran, puis a occupé des postes de direction dans plusieurs institutions économiques. À la retraite, il s'est installé à la Zaouia Bouabdellia, succédant à son frère Cheikh Mehdi Bouabdelli, où il a poursuivi son rôle éducatif et scientifique jusqu'à son décès.

Lors de la conférence, le Dr Bouabdellah Ghulamallah, ancien président du conseil islamique supérieur et ancien ministre, a rappelé le rôle central de Cheikh Ayad Bouabdelli dans l'organisation de la jeunesse et la mobilisation culturelle de la révolution.

Il a souligné que sa mémoire doit continuer à inspirer la jeunesse intellectuelle, afin de servir la science, la communauté et la nation tout en restant fidèle aux valeurs islamiques et patriotiques.

D'Oran, Brahim Mazi



CINÉMA, EXPOSITIONS ARTISTIQUES ET CONCOURS LINGUISTIQUE AU MENU

Coup d'envoi de la semaine culturelle sud-coréenne

LA 10E ÉDITION de la Semaine culturelle sud-coréenne en Algérie a été ouverte, samedi soir à Alger, par l'ambassadeur de la République de Corée, M. You Ki-Jun, qui a présenté le long métrage de Yoon Je-kyoon, «Gukjeshijang» (Ode à mon père), un film qui montre comment le développement d'un pays se mesure à l'intérêt porté par son peuple à la cellule familiale.

La projection de ce drame social de 126 minutes, qui a ainsi donné le coup d'envoi de la Semaine culturelle sud-coréenne en Algérie, présentée sous l'intitulé «la semaine coréenne», a été accueillie dans l'une des salles du multiplexe TMV Cinémas du Centre commercial Garden City de Cherraga (Alger).

Lors de son allocution d'ouverture M. You Ki-Jun a souligné que cette semaine culturelle constituait «un important pilier dans les relations bilatérales entre l'Algérie et la République de Corée».

Sorti en 2014, le film retrace la dure histoire des personnes autochtones qui ont vécu durant les affres de la guerre des années 1950 jusqu'à nos jours, dans la résilience de reconstruire et développer leur pays.

Durant cette guerre, l'évacuation de Hungnam en 1951 de milliers de réfugiés sur les bateaux de la marine américaine a tristement affecté la famille de Deok Su qui au milieu du désordre et de la grande cohue humaine perdit la plus petite de ses sœurs, ce qui a contraint son père à redescendre du bateau pour la retrouver, au moment même où le navire quittait le port.

Se sentant responsable de ce déchirement familial, Deok Su décide d'arrêter ses études et travailler dur pour subvenir aux besoins de sa famille, exerçant des métiers laborieux et s'exilant en Allemagne, où il failli mourir enseveli au fond d'une mine, puis au Vietnam, alors en conflit avec les américains, où il fut accidentellement blessé à la jambe.

Durant les années 1980, alors que la république de Corée était en plein essor économique et social, grâce notamment à la résilience de son peuple, des recherches engagées à grande échelle, destinées à la reconstitution des familles ont été organisées, dédiant à cette grande entreprise toute une émission de télévision, diffusée en direct et à une heure de grande audience.

Grâce à ce programme télévisé Deok Su, qui, entre-temps est revenu chez-lui avec sa femme et pu acheter une maison spacieuse et un grand magasin, va retrouver sa petite sœur adoptée par une famille américaine, avec la grande amertume de se voir contraint de consommer l'absence d'un père à qui il aura tenu la promesse de prendre soin du reste de la famille. A l'issue de la projection, le journaliste consultant Kamel Souig, la productrice de cinéma, réalisatrice et scénariste Djahida Keltoum Boudjelal, le chercheur en histoire et journaliste, Mountasser Oubetroune et le Coordinateur de projets «Koica» (Korea International Cooperation Agency), Rafik Laadjali, ont animé un débat avec le nombreux public présent.

S'étalant jusqu'au 8 octobre, la 10e Semaine culturelle sud-coréenne a prévu diverses expositions artistiques, des concours à Alger, de maîtrise de la langue coréenne (au palais de la Culture Moufdi-Zakaria) et de K-Pop (à la salle Ibn Khaldoun), qui reflètent la richesse et la diversité culturelles de la République de Corée.

R. C.

La JS Saoura seule aux commandes

La JS Saoura s'est emparée du leadership de la Ligue 1 Mobilis de football, en battant son principal rival, l'Olympique Akbou (3-2), dans le duel au sommet de la 7e journée, disputé samedi soir au stade du 20-Août 1955 de Béchar, alors que le MC Alger a réussi une très bonne opération comptable, en se hissant à la 5e place, après sa victoire (1-0) contre l'ES Mostaganem.

Le choc de cette 7e journée, entre les deux ex co-leaders, a tenu toutes ses promesses, car outre les nombreux buts et le beau jeu, il a longuement fait durer le suspense avant de rendre son verdict, et qui était favorable à l'équipe locale. En effet, après l'ouverture du score par Alimi Sikuru à la quinzième minute de jeu, l'OA avait réagi de fort-belle manière, en égalisant par Gharbi à la 45e+1, avant de prendre l'avantage au score par Sdiri (48e). Mais cette joie a été de courte durée, puisque Boutiche avait réussi à niveler la marque dès la 57e, sur pénalty, avant que le fer de lance nigérian, Alimi Sikuru, ne revienne à la charge dans le temps additionnel de la rencontre, pour offrir une victoire sur le fil à son équipe (3-2 / 90e+1). Une grosse désillusion pour le club de la Soummam, qui après d'excellents débuts en cet exercice 2025-2026 goûte pour la première fois à la défaite, reculant par la même occasion à la troisième place du classement général, avec onze points. Pour sa part, le MC Alger a réalisé une très bonne affaire en se hissant à la 5e place du classement général, avec 10 points, tout en ayant trois matchs en retard, après sa courte mais précieuse victoire contre l'ES Mostaganem (1-0). Après une première mi-temps relativement serrée, Le Doyen a réussi à trouver le chemin des filets à la 51e minute de jeu, grâce à son buteur-maison Zakaria Naïdji (1-0). Faute de ne pas avoir réussi à aggraver la marque, les Vert et Rouge se sont contentés de défendre jalousement cet acquis, jusqu'au coup de sifflet final. De son côté, l'USM Alger a commencé par mener à Constantine, grâce à Zakaria Draoui, qui avait trouvé le chemin des filets à la septième minute de jeu, avant de concéder l'égalisation devant le capitaine des «Sanafir», Brahim Dib, qui avait nivelé la marque sur pénalty à la 42e (1-1). Un résultat qui arrange beaucoup plus les affaires des Rouge et Noir, surtout sur le plan psychologique, car il leur permet de se rassurer, après une série de résultats mitigés. Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'ES Ben Aknoun avait réalisé lui aussi une excellente opération, en se hissant à la 7e place du classement général, avec neuf points, après sa précieuse victoire en déplacement chez le mal-classé MC El Bayadh (2-1). C'était grâce aux réalisations de Dahamni, ayant marqué contre son propre camp à la 13e minute de jeu, et Djabout, qui avait corsé l'addition à la 58e, alors que les locaux avaient attendu la 81e pour sauver l'honneur, grâce à Amokrane. De son côté, l'ES Sétif n'a toujours pas réussi à provoquer le déclic, même après le limogeage de l'entraîneur allemand Antoine Hey, et a dû se contenter d'un nouveau résultat nul à domicile (1-1). Cette fois, c'est l'ASO Chlef qui l'a tenue en échec, en égalisant à la 52e minute de jeu, par l'intermédiaire de Hassen-Khodja, alors que l'Aigle noir avait ouvert le score à la 47e, par l'intermédiaire de Zerrouki. Un résultat qui n'arrange aucune des deux équipes, car elles restent ex-aequo à la 13e place du classement général, avec six points pour chacune d'entre elles. Autre bonne affaire réalisée ce samedi, celle de l'USM Khenchela, qui a profité de l'avantage du terrain pour surclasser une bonne équipe du MC Oran (2-0). Des réalisations signées Ezzemani (58e) et Chekkal (66e), propulsant leur équipe sur la troisième marche du podium, avec onze points. Le



bal de cette septième journée s'était ouvert vendredi et le MB Rouissat en a été un des plus grands bénéficiaires, car malgré le nul concédé à domicile face au CR Belouizdad (1-1), il s'était provisoirement emparé de la tête du classement, alors que la JS Kabylie avait réussi à ramener une précieuse victoire de son déplacement chez le Paradou AC (2-1). Après une première période relativement équilibrée, le Chabab avait ouvert le score, suite à un but contre son camp du défenseur Hamidu Abdul Fatawu, qui avait trompé son propre gar-

dien à la 59e minute de jeu. Le jeune Ghanéen s'est cependant vite racheté de cette erreur, en égalisant d'un joli retourné acrobatique à la 67e minute de jeu. Un résultat qui a permis à la formation de Ouargla de prendre provisoirement les commandes de la Ligue 1 Mobilis avec 12 points, alors que le Chabab continue de manger son pain noir, en alignant un cinquième match sans victoire (4 nuls et une défaite). De son côté, la JS Kabylie avait dominé le Paradou AC (2-1), au stade du 20-Août 1955 d'El Anassers, grâce à des réalisations

signées Ryad Boudebouz (43e) et Aymen Mahious (67e), alors que le but du PAC a été l'œuvre de Ramdaoui (20e). Il s'agit du quatrième succès de rang pour les «Canaris», toutes compétitions confondues, et qui leur permet de se hisser à la 5e place du classement général, avec 8 points, tout en ayant deux matchs en retard. Un classement qu'ils partagent ex-aequo avec l'ES Mostaganem, l'USM Khenchela, et le CS Constantine, alors que le PAC s'enfoncé davantage, et reste lanterne-rouge, avec un seul point au compteur.

La LFP désigne le meilleur joueur, l'entraîneur et l'équipe type du mois

LA LIGUE de football professionnel (LFP) vient de procéder à l'élection de l'entraîneur, du joueur et de l'équipe du mois, pour la première fois au cours de cette nouvelle saison 2025-2026, alors qu'on vient de terminer la 7e journée de la Ligue 1 Mobilis du football professionnel algérien. Ainsi, c'est Lotfi Boudraa, le jeune entraîneur qui a réalisé avec la JS Saoura de bons résultats, qui a été élu meilleur coach du mois. Le club occupe actuellement la première place du championnat, avec deux points de plus que le dauphin, le MB Rouissat. D'ailleurs, sur le plan statistique, et au cours du mois de septembre, l'équipe drivée par Lotfi Boudraa a réalisé de très bons résultats puisqu'elle a engrangé 10 points sur 12 possibles. Le mois dernier, la JS Saoura a disputé quatre matchs, pour trois victoires et un nul. Dans le détail, c'est une victoire et un nul à l'extérieur, et deux victoires à Béchar. Et dans cet ordre d'idée, la Ligue de football professionnel a également désigné Chakib Oudjane, attaquant du MC Oran, meilleur joueur du mois. Il guide également l'équipe type du mois de septembre, qui comprend notamment trois joueurs de la JS Saoura : le gardien Sakari, le capitaine Akacem et son coéquipier Boutiche. Rouissat est représenté par Fatawu et Benzed. De son côté, l'Olympique de Chlef a également décroché deux places dans la sélection de septembre. Parmi les joueurs sélectionnés figurent le latéral droit Sadahin et le défenseur central Abada. L'effectif idéal pour la Ligue professionnelle du mois de septembre comprend aussi Bada, joueur de la JS Kabylie, ainsi que le capitaine du CS Constantine, Ibrahim Dib, et l'attaquant de l'USM Khenchela, Islam Bakir.

PARADOU AC

Un grand chamboulement dans l'équipe



Le Paradou AC, actuel dernier au classement de la Ligue 1 Mobilis du football national, avec seulement un point, Le club de Hydra vit actuellement le pire de ses débuts de saison depuis sa création en 1994, en récoltant qu'un seul petit point sur les dix-huit possibles après six journées de championnat de L1.

Le club a connu un très mauvais début de saison 2025-2026, avec le limogeage de son entraîneur Bilal Dziri, après seulement quatre journées de compétition. Ironie du sort, au moment du départ de Dziri, le club comptait un seul point. Deux matchs plus tard, l'équipe n'a pas bougé d'un iota, mais commence plutôt à régresser, aussi bien dans le jeu que du point de vue des résultats techniques. Elle a perdu à domicile contre l'Olympique Akbou (1-2), puis, lors du dernier

match disputé à Oran face au MCO, l'équipe a perdu (3-1). Ces deux derniers matchs ont été joués sous la houlette du nouveau coach, l'entraîneur tunisien Sofiane Hidoussi, choisi par les responsables du club car il est connu pour son profil de formateur et son expérience du championnat algérien, afin de redresser la situation. Pour mieux comprendre la mauvaise passe que traverse ce club formateur, il faut savoir qu'en dehors du départ du coach Dziri, premier entraîneur de la saison à être limogé, plusieurs joueurs cadres de l'équipe l'ont quitté pour évoluer hors du pays. Le Paradou AC a de tout temps fonctionné sur ses fonds propres et ses deniers. Ainsi, il a contribué amplement à l'effort national pour le développement du football. Il a fourni régulièrement une pléiade de joueurs aux différentes sélections nationales et il n'y a pas un club de la L1 qui ne possède pas au moins un joueur passé par l'académie El Ankaoui, devenue une référence et un label reconnu à l'international. Les commentateurs étrangers des matchs où évoluent les pépites du PAC ne manquent pas de le

rappeler. Devant cet état de fait, la direction du club a procédé à la promotion de sept joueurs de l'équipe réserve en équipe première. Ainsi donc, avec un nouveau coach et une équipe composée de ces jeunes, il faudra du temps pour s'adapter. La direction du Paradou AC a privilégié un coach expérimenté et formateur, capable de redonner confiance aux joueurs. Hidoussi est un technicien reconnu et connaît bien le football algérien. Le staff technique doit donc faire avec le rajeunissement de l'effectif, tout en tentant de mieux gérer la qualité technique des joueurs qui ont suivi une formation académique, en les encourageant et en leur apprenant à mettre leur savoir-faire technique au service du collectif, tout en apprenant les ficelles du jeu avec l'expérimenté technicien tunisien. Encore faut-il rappeler que cela fait deux années que l'équipe joue pour éviter la relégation. Hidoussi, son staff au complet, les joueurs et les responsables de l'équipe se doivent donc de mettre tout leur savoir-faire en jeu, pour éviter de jouer en fin de saison actuelle la relégation, et ce, pendant qu'il est encore temps...

CRB : Le chantier de Ramovic

EN GRANDE difficulté depuis le début de saison, l'entraîneur en chef du CR Belouizdad, Sead Ramovic, fait désormais face à un sérieux défi, celui de reconstruire l'équipe et de la mener vers les sommets. La mission n'est pas aussi simple d'autant plus que le coach ne trouve pas de solutions à l'heure actuelle. Le CRB n'a pas réussi à provoquer le déclic au cours de son match disputé avant-hier du côté d'Ouargla face au nouveau promu de Rouissat. Les Rouge et Blanc se sont contentés d'un nouveau match nul. Un résultat loin d'être une satisfaction pour un Chabab qui n'arrive toujours pas à décoller au cours de cette saison et qui enchaîne une 5e rencontre sans la moindre victoire et son 3e nul de suite. D'ailleurs, la pression

augmente au fil des matchs sur le dos de l'entraîneur en chef de l'équipe, Sead Ramovic. Ce dernier a insisté sur le fait de rapidement se relancer : «On est frustrés par rapport à la situation actuelle mais je sais que mes joueurs se battent pour qu'on sorte de cette mauvaise passe», assurait le coach en conférence de presse. Le technicien belouizdadi fait face à un sérieux défi, celui de la reconstruction d'une équipe. A l'intersaison, il a libéré 10 joueurs et en a recruté autant et cela fait qu'il éprouve les pires difficultés à trouver des bases solides pour mettre sur pied une équipe de grande qualité qui peut performer et avoir de la régularité. Malheureusement, pour le moment, on en est encore loin à l'heure actuelle.

ES SÉTIF

L'Entente n'avance plus

L'ES SÉTIF et l'ASO Chlef se sont quittés hier sur un match nul d'un but partout au terme d'une rencontre qui a eu pour cadre le stade du 8-Mai 1945 de Sétif comptant pour la 7e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis. C'est en fait le 4e match nul des Ententistes sur ce score qui leur colle décidément depuis l'entame de cet exercice 2025-2026, après ceux face à l'USMK, la JSS et le MCEB. Une performance qui ne fait que compliquer un peu plus la vie du club phare des Hauts Plateaux. Tétanisés, en effet, par l'enjeu de la rencontre, les Ententistes débute difficilement la partie. Ce dont ont profité les Chéliens qui se mettent en évidence en allant taquiner le portier Saïdi et sa défense. A la 5', Koukou, sur une frappe, a failli faire mouche mais le keeper Saïdi parvint à éloigner le danger. Il a fallu attendre le quart d'heure de jeu pour assister à une belle opportunité de scorer. Sillah, à la réception d'un centre de Djahnit remet de la tête pour Boudechicha qui enchaîne avec un heading qui meurt sur la transversale. Le ballon revient à Sillah, qui oblige le portier Medjadel à sortir le grand jeu pour dévier le cuir en corner après une belle reprise de la tête (16'). Quelques minutes plus tard, ce fut au tour de Toual d'alerter le portier Medjadel sur une frappe à ras de terre bien captée par ce dernier (19'). Puis on assistera à un jeu haché de part et d'autre puisqu'il n'y a pas eu une action à se mettre sous la dent. La mi-temps est sifflée sur ce score de zéro à zéro. Au retour des vestiaires, cette fois c'est les locaux qui se mettent en évidence.

CAF/47E AG ORDINAIRE

Le sort de la CAN 2025 à l'ordre du jour ?

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) tiendra ce lundi sa 47e assemblée générale ordinaire à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Au regard des récents événements qui secouent le Maroc, la logique voudrait que la CAN 2025 soit l'un des principaux sujets inscrits à l'ordre du jour. L'incertitude plane sur la capacité du Maroc à accueillir les phases finales de la CAN 2025 aux dates prévues, devant la recrudescence des protestations populaires qui secouent le pays depuis une semaine. Aux violences des manifestations est venue s'ajouter une campagne appelant au boycott de la messe africaine sur les réseaux sociaux, accentuant la menace d'un report, voire carrément d'une délocalisation. Autant d'arguments qui devraient inciter la CAF à inscrire la CAN à l'ordre du jour de sa 47e assemblée générale ordinaire, qui se tiendra ce lundi à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Pourtant, selon des sources concordantes, l'instance pan-africaine n'a pas l'intention d'évoquer la CAN 2025 ce lundi. Ce sujet ne sera même pas survolé, en dépit des inquiétudes réelles du board de l'instance confédérale que le Maroc ne puisse pas tenir son statut de pays hôte. Le congrès de ce lundi examinera ainsi à l'ordre du jour de sa réunion le développement des compétitions, l'approbation du budget et des comptes audités, l'examen des questions juridiques, ainsi que l'adoption des priorités qui orienteront la croissance du football africain. Voilà tout. Quant au devenir de la CAN 2025, il sera discuté comme toujours en sous-marin, car il paraît clairement que toute évocation du sujet officiellement risquerait de froisser l'omnipotent Fouzi Lekjaa, qui avait remporté, dans les conditions que l'on sait, l'organisation de ce tournoi.

US MONASTIR – JS KABYLIE: LA DATE DU MATCH ALLER CONNUE

ON CONNAIT la date du match aller du 2ème tour préliminaire de la Ligue des Champions entre la formation tunisienne de l'US Monastir et la JS Kabylie. En effet, cette rencontre aura lieu le vendredi 17 octobre au stade Taïeb Mhiri de Sfax : «Le match aller du 2e tour préliminaire entre US Monastir et JS Kabylie aura lieu le vendredi 17 octobre au Stade Taïeb Mhiri de Sfax.» lit-on sur la page Facebook officielle de la JSK.

Six tendances technologiques 2025 qui transforment le rôle des DSI

Plus que jamais, les DSI sont au cœur de la mutation numérique. IA performante, infrastructures hybrides et rationalisation logicielle deviennent les leviers incontournables d'une stratégie IT agile et résiliente face aux bouleversements technologiques à venir. Un nouveau rapport Insight fait le point sur ces tendances Tech clés en 2025 et sur comment les appréhender.



La révolution numérique s'accélère et les DSI doivent plus que jamais être à l'avant-garde. Le dernier rapport d'Insight met ainsi en lumière six tendances technologiques qui redessinent le paysage digital des entreprises. De l'IA qui repousse ses limites à la 5G privée qui révolutionne la connectivité d'entreprise, Insight identifie 6 innovations qui façonneront les prochains mois, influenceront les enjeux de compétitivité et forment une sorte de feuille de route stratégique pour garder le cap de la modernisation en 2025.

L'évolution des modèles d'IA : vers une intelligence plus agile et intégrée

Le lancement de DeepSeek et les avancées en IA générative qui se multiplient ces dernières semaines (Operator, Deep Research, Grok 3) démontrent que l'intelligence artificielle ne se limite plus à de simples applications expérimentales.

Les modèles IA évoluent pour offrir des capacités de raisonnement avancé, des performances accrues, une latence réduite mais aussi une efficacité énergétique optimisée grâce à des processeurs spécialisés tels que les LPU. Par ailleurs, l'orchestration multi-agents et l'intégration avec la RPA permettent de repenser l'automatisation des processus, tout en plaçant la durabilité au cœur des préoccupations technologiques. Insight invite les DSI à investir dans la formation à l'IA, intégrer l'IA dans leurs opérations et collaborer avec des experts. Il est également crucial d'assurer la qualité des données et d'adopter des pratiques éthiques pour garantir la transparence et renforcer la confiance des parties prenantes.

Sécurité à l'ère de l'IA : nouvelle ère pour la protection des données

L'essor fulgurant de l'IA s'accompagne de menaces inédites. Les cyberattaques deviennent plus sophistiquées, exploitent notamment l'injection de prompts et la manipulation de données. Les DSI doivent repenser leurs défenses en s'appuyant sur des référentiels comme l'OWASP Top 10 for LLM pour créer un bouclier digital à la hauteur des enjeux.

Pour aborder l'aspect critique de la sécurité de l'IA, Insight encourage les DSI à ne plus tarder à évaluer leurs contrôles existants, planifier et concevoir des projets de sécurité réalisables, puis les mettre en œuvre. Et elle rappelle que la gestion continue des opérations de sécurité, éventuellement via des services managés, est essentielle pour assurer des performances optimales.

Le cloud hybride : l'alliance stratégique entre agilité et contrôle

En conjuguant les forces du cloud public et privé, le cloud hybride s'impose comme la solution d'excellence pour les entreprises modernes. Cette approche offre l'agilité nécessaire au déploiement des applications d'IA tout en garantissant un contrôle optimal des ressources et une sécurité renforcée. Les fournisseurs IT traditionnels ont radicalement transformé leur offre en intégrant le cloud hybride. Initialement sceptiques, des acteurs tels que HPE, Dell et Lenovo ont adapté leurs solutions on-premise pour offrir la flexibilité nécessaire au déploiement massif de l'IA, en assurant des performances élevées, une faible latence et une protection renforcée des données. Cette transformation a conduit à l'émergence de modèles « as-a-service » qui permettent d'expérimenter en cloud public avant de passer à une exploitation hybride, comme le montrent des exemples dans le secteur de la distribution. Pour réussir cette transition, il est essentiel de mettre en place une stratégie cloud solide, axée sur la sécurité, l'optimisation des ressources et l'automatisation. Avant d'adopter des solutions de Cloud hybride, les organisations doivent élaborer une stratégie Cloud complète, prioriser la sécurité et la conformité, et optimiser le placement des charges de travail. Favoriser la communication interne et tirer parti de l'automatisation sont également cruciaux pour assurer une mise en œuvre réussie et efficace.

Informatique spatiale : réinventer l'expérience numérique

Longtemps cantonnée aux secteurs du divertissement, l'informatique spatiale se positionne désormais comme une technologie à fort potentiel pour transformer les environnements professionnels. Bien qu'encore méconnue de certains, son attractivité ne laisse pas indifférent les grands acteurs du secteur IT, tels qu'Apple et Meta, qui investissent massivement dans ce domaine. Inventée en 2003 par Simon Greenwold du MIT, cette technologie – souvent assimilée à la réalité virtuelle ou augmentée – offre une richesse d'interactions bien plus vaste.

En fusionnant RA, RV et RM, l'informatique spatiale redéfinit les paradigmes opérationnels. Elle séduit aujourd'hui grâce à des applications concrètes en formation, maintenance industrielle et santé, avec des usages allant de la simulation via des jumeaux numériques à l'assistance pour les personnes malvoyantes. Son marché, prévu pour tripler en quelques années, atteste de son potentiel transformateur, même si un faible taux d'investissement actuel dans les entreprises reflète un frein

managérial plutôt qu'une réticence technologique. En s'appuyant sur l'IA, l'IoT, les mégadonnées et la robotique, l'informatique spatiale dynamise des environnements immersifs et interactifs, ouvrant la voie à une nouvelle ère d'innovation et d'optimisation des processus métier. Pour en tirer parti, Insight encourage les DSI à investir autant dans la technologie que les personnes, de promouvoir l'innovation et de personnaliser les applications. Intégrer les systèmes existants et se concentrer sur l'expérience utilisateur sont également essentiels pour maximiser l'efficacité et la simplicité des applications de l'informatique spatiale en entreprise.

Connectivité privée 5G : une révolution sur mesure

La 5G privée répond aux besoins critiques des entreprises en matière de connectivité à travers une approche « sur mesure ». Ultra-rapide et ultra-sécurisée, elle permet de connecter un nombre croissant d'appareils IoT tout en garantissant une latence minimale.

Pour les DSI, l'adoption d'un réseau privé 5G signifie également une maîtrise renforcée des flux de données et une meilleure protection des informations sensibles, tout en favorisant l'innovation sur des territoires parfois mal desservis par les réseaux classiques.

Pour tirer pleinement parti de la 5G privée, les organisations doivent commencer par analyser leurs besoins et anticiper les évolutions du réseau. Selon Insight, elles doivent ensuite investir dans une infrastructure adaptée – équipements 5G, technologies avancées et dispositifs IoT – et encourager une collaboration étroite entre IT et OT pour une intégration optimale. La sécurité demeure prioritaire : il faut instaurer des protocoles robustes, maintenir les systèmes à jour et former les équipes. Enfin, s'associer à des fournisseurs expérimentés garantit un déploiement réussi et évolutif dans un environnement numérique en perpétuelle mutation.

Rationalisation des logiciels : pour gagner en efficacité

Face à la prolifération des applications et au phénomène de « shadow IT », la rationalisation des logiciels est devenue une priorité stratégique pour les entreprises. En simplifiant le portefeuille applicatif, les DSI peuvent réduire les coûts liés aux licences, améliorer la sécurité et favoriser une meilleure adéquation entre les outils utilisés et les objectifs métiers. Cette approche permet de recentrer les investissements sur des solutions véritablement efficaces et adaptées, tout en facilitant la

gouvernance informatique et en stimulant l'innovation interne.

Pour réussir la rationalisation des logiciels, les entreprises doivent d'abord définir leurs objectifs globaux et spécifiques au SaaS, en identifiant les priorités telles que la réduction des coûts et l'amélioration de l'efficacité. Ensuite, il est essentiel d'analyser et de recenser les logiciels en usage, d'en évaluer la valeur sur des critères fonctionnels, techniques et de sécurité, puis de concevoir des plans d'action pour consolider, remplacer ou éliminer les applications redondantes. Enfin, une gouvernance et un suivi continu garantissent l'alignement permanent des logiciels avec les objectifs stratégiques de l'entreprise.

En 2025, les DSI devront ainsi plus que jamais être des architectes du changement. Ces six tendances constituent autant d'opportunités pour transformer les défis digitaux en avantages concurrentiels.

Elles invitent à une approche proactive. Pour Insight, c'est en combinant ces 6 innovations technologiques et une nécessaire rigueur opérationnelle que les organisations pourront non seulement anticiper les évolutions du marché, mais également se positionner en leaders dans un paysage numérique en pleine mutation.

Seagate veut acquérir Intevac, un pari très stratégique



EAGATE annonce son intention d'acquérir Intevac, spécialiste des systèmes de traitement par dépôt de films minces utilisés dans la fabrication des disques durs. Cette opération 100 % en numéraire, évaluée à environ 119 millions de dollars, doit aider Seagate à mieux maîtriser sa chaîne de production pour gagner en compétitivité. Tout comme la bande, le disque dur aussi fait de la résistance. En pleine transformation depuis l'arrivée du SSD, les disques durs continuent de représenter une solution économique, efficace et finalement peu énergivore (un disque qui ne tourne pas ne consomme rien) pour le stockage de très grandes quantités de données semi-froides. Et avec des innovations comme HAMR (Heat-Assisted Magnetic Recording) qui augmentent leur densité de stockage, ils continuent de trouver leur place, notamment dans les infrastructures cloud.

Fondée en 1991, Intevac conçoit des systèmes essentiels à la fabrication et à l'amélioration des disques durs, notamment grâce à sa technologie HAMR qui optimise la densité et la performance de stockage. En acquérant ce fournisseur de technologie clé, Seagate va disposer d'un plus grand contrôle sur toute la chaîne de fabrication des disques et pouvoir se montrer plus compétitif face à ses principaux concurrents que sont WD et Toshiba. Dans le cadre de cette transaction, les actionnaires d'Intevac recevront 4,00 dollars par action, auxquels s'ajoutent un dividende spécial unique de 0,052 dollar et un dividende trimestriel régulier de 0,05 dollar par action. Ce dispositif, représentant une prime de 45 % par rapport au cours de clôture de 2,83 dollars du 11 décembre 2024 et de 21 % par rapport à celui de 3,38 dollars enregistré le 12 février 2025, illustre la valeur assurée de l'opération. La procédure prévoit une offre publique de rachat ciblant initialement plus de 50 % des actions d'Intevac, suivie d'une fusion pour acquérir le solde des titres, le tout sous réserve des conditions habituelles. L'accord a été adopté à l'unanimité par le conseil d'administration d'Intevac et soutenu par ses deux principaux actionnaires, représentant ensemble environ 22 % du capital.

Apple et Anthropic vont construire une plateforme IA dédiée au codage



Le géant américain établit un nouveau partenariat avec Anthropic. Ensemble, ils vont créer un produit utilisant l'IA pour coder.

Dans le domaine des grandes intelligences artificielles, Anthropic occupe une place particulière en tant qu'acteur relativement plus petit que ses concurrents, mais produisant un des meilleurs produits du secteur avec Claude. Et l'on peut voir aujourd'hui encore une illustration de son importance dans cet écosystème, avec l'annonce d'une collaboration avec Apple.

Apple et Anthropic partenaires

Si Apple n'a pas encore produit par elle-même des modèles de langage performants, contrairement à un Google, elle forge par contre des liens avec les meilleurs du secteur.

C'est ce que l'on a déjà vu avec l'intégration des outils de ChatGPT au sein de l'iPhone. Mais ça n'est qu'un début.

En effet, comme l'affirme Bloomberg, Apple a aussi établi des ponts avec Anthropic.

Ensemble, ils vont mettre en place une plateforme logicielle utilisant l'IA générative afin d'assister les développeurs dans l'écriture, la correction et le test de code.

Claude, l'IA coqueluche des codeurs

Cette plateforme est une mise à jour de l'outil d'Apple Xcode, utilisant le modèle Claude Sonnet.

Celle-ci va être déployée en interne à destination des employés de la firme de Cupertino. Aucune décision n'a été prise à cette heure quant à une éventuelle sortie publique.

Il n'est pas étonnant que l'IA soit vue par un géant comme Apple comme un assistant de qualité pour coder. Chez un concurrent comme Microsoft, selon le patron Satya Nadella, 30% du code écrit au sein des équipes serait en fait déjà généré par l'intelligence artificielle.



Et dans ce secteur, Apple a bien choisi son partenaire.

Les derniers modèles Claude d'Anthropic font en effet partie des outils IA les plus populaires parmi les développeurs pour effectuer des tâches de codage.

La troisième génération de GPU Intel parvient au stade de pré-validation



INTEL progresse dans la conception des cartes graphiques Celestial : l'essentiel des fonctionnalités est en place, la production « test » est imminente. Après des années d'absence, Intel a tenté un retour dans le monde de la carte graphique dédiée avec sa gamme ARC Alchemist en 2022. Un retour pas aussi fracassant qu'attendu par certains, mais qui ne décourage pas la firme. L'année dernière, la deuxième génération de GPU ARC – Battlemage – nous est parvenue et si le calendrier initialement présenté par Intel n'est pas respecté, le travail se poursuit. La troisième génération, Celestial, arrive...

La conception des cœurs Xe3 achevée. En effet, ce n'est qu'en décembre dernier, juste avant les fêtes de fin d'année, que

nous avons reçu la première carte ARC de seconde génération, un modèle B580 Limited Edition signé Intel. Un temps prévue pour « courant 2023 », cette seconde génération a donc une bonne année de retard. Elle a logiquement entraîné un autre retard, sur la troisième génération ARC cette fois et, plus ou moins au moment de recevoir la B580 Limited Edition, nous évoquons les progrès réalisés par Intel sur la conception des GPU Xe3 « Celestial ». C'est Tom Petersen, l'un des principaux communicants d'Intel pour la partie graphique, qui revenait sur la question en expliquant que « les équipes logicielles ont donc beaucoup de travail à faire sur Xe3 [...] les équipes matérielles sont sur la prochaine étape. C'est notre cadence, nous devons continuer » avant de préciser que la partie matérielle des cœurs Xe3 est « pratiquement prête ».

Prochaine étape : validation de la production

Un « pratiquement prête » confirmé aujourd'hui, plusieurs mois après cette première annonce de Tom Petersen, par nos confrères de TechPowerUp qui citent un informateur bien connu sur X.com, Haze2K1. À travers son compte X.com, l'intéressé partage un extrait des étapes les

plus importantes conduites par Intel sur cette troisième génération. Il ressort qu'un modèle pré-silicium de Xe3 est actuellement utilisé par Intel pour définir tout ce qui est fréquence de fonctionnement et consommation d'énergie. Cette plateforme de validation permet de démarrer le travail de test sur la nouvelle architecture alors que la production n'a pas encore débuté. Non seulement ce commentaire vient confirmer les propos exprimés par Tom Petersen courant décembre, mais il souligne aussi les progrès réalisés par Intel dont les ingénieurs doivent maintenant se tourner vers d'autres domaines d'optimisation en attendant les premiers retours de production. Ils seront alors en mesure de procéder aux essais réels avant le lancement de la production en volume qui pourrait commencer au cours du premier semestre 2026.

YouTube dévoile une pluie de nouveautés sur son interface pour TV connectée

A TOUS ceux qui utilisent YouTube sur leur Smart TV (ou depuis une box ou une console de jeux vidéo), Google propose

une pluie de nouveautés visant à optimiser l'expérience générale.

Quelques jours seulement après avoir célébré son vingtième anniversaire, via la désormais célèbre vidéo « Me at the zoo », YouTube fait peau neuve aujourd'hui en ce qui concerne sa déclinaison TV.

Outre nos ordinateurs, smartphones et tablettes, la plateforme de Google occupe en effet une place importante sur nos précieuses Smart TV. De nouvelles « shelves » pour une meilleure organisation des contenus

Aussi, avec cette nouvelle mise à jour, Google décide de réviser en profondeur l'expérience YouTube sur nos téléviseurs. Pour le géant américain, il s'agit de proposer des nouveautés visant à simplifier la navigation générale, et afficher un contenu toujours plus accessible et pertinent au spectateur.

Parmi les nouveautés, un éventail d'étiquettes, qui permettent d'organiser les contenus en fonction de divers critères. On peut notamment accéder aisément aux dernières recherches, réécouter ses morceaux favoris, accéder aux chaînes les plus populaires, mais aussi à celles plébiscitées par l'utilisateur, sans oublier un onglet dédié aux performances live et autres covers.

Selon une étude, la solitude augmente le risque de mortalité de 26% !



PERSONNE n'aime se sentir seul, et certaines recherches récentes suggèrent que la douleur de l'isolement n'est pas seulement un problème psychologique mais a aussi des répercussions sur la santé physique. Selon les scientifiques, la solitude est plus meurtrière que l'obésité et devrait être considérée comme un risque majeur pour la santé publique. En effet, la solitude augmente le risque de mortalité d'une personne de 26 pour cent.

En 1980, un avion a atterri en toute sécurité, mais tous les passagers à l'intérieur étaient morts lorsqu'on a ouvert les portes de l'appareil !



LE VOL 163 de la compagnie Saudia Arabian Airlines a décollé le 19 Août 1980, et peu de temps après le décollage, un incendie a éclaté dans l'avion ce qui a obligé l'équipage de faire demi-tour à l'aéroport de Ryad d'où ils viennent de décoller.

Ils ont réussi à faire atterrir l'avion en toute sécurité, cependant, le commandant de bord a pris une décision étonnante, en effet, au lieu de faire un freinage d'urgence, il a continué à rouler le long de la piste d'atterrissage, pour enfin arrêter l'avion après 6 minutes que s'il a fait un freinage d'urgence. Quand les services de secours se sont précipités pour évacuer les passagers, tout l'intérieur de l'avion a pris feu et aucune personne à bord de l'appareil n'a survécu.

Selon les experts, c'est la décision du commandant de bord qui a causé la mort de toutes les personnes à bord de l'avion (287 passagers et 14 membres d'équipage).

LE SAVIEZ VOUS

l'Indépendant



La police tchèque tente désespérément de mettre la main sur une voiture de course conçue exclusivement pour la piste. Son propriétaire circule sur l'autoroute depuis six ans sans être arrêté.

Une voiture de course illégale sillonne les autoroutes tchèques depuis six ans, la police reste impuissante

La semaine dernière, la voiture rouge vif aux allures de Formule 1 a refait apparition sur les autoroutes tchèques. Des vidéos et des photos circulant récemment sur les réseaux sociaux la montrent filant à toute allure sur l'autoroute D4, au sud-ouest de Prague.

Un jeu du chat et de la souris avec la police

On dit qu'il s'agit d'un coup monté minutieusement orchestré, mais le coupable est toujours en fuite, comme lors des précédents incidents de 2019 et 2022. Le conducteur porte un casque et est donc méconnaissable. La police essaye tant bien que mal de l'arrêter en flagrant délit.

La semaine dernière, la voiture rouge vif aux allures de Formule 1 a refait apparition sur les autoroutes tchèques. Des vidéos et des photos cir-

culant récemment sur les réseaux sociaux la montrent filant à toute allure sur l'autoroute D4, au sud-ouest de Prague.

Un jeu du chat et de la souris avec la police

On dit qu'il s'agit d'un coup monté minutieusement orchestré, mais le coupable est toujours en fuite, comme lors des précédents incidents de 2019 et 2022. Le conducteur porte un casque et est donc méconnaissable. La police essaye tant bien que mal de l'arrêter en flagrant délit.

Ce n'est pas le seul problème pour les autorités tchèques: le véhicule semble ne pas être immatriculé, non assuré et sans vignette autoroutière valide.

Pas une F1, mais une Ferrari puissante

La police tente actuellement d'obtenir plus d'informations grâce aux plaques d'immatriculation des véhicules d'assistance.



Les images ont été publiées sur la chaîne YouTube "TrackZone". Bien que la voiture ressemble à une Formule 1, il s'agit en réalité d'une Dallara de course de la catégorie GP2, aujourd'hui appelée Formule 2.

Sous le capot se cache un puissant V8 Ferrari de 4 litres, développant plus de 600 chevaux et une vitesse de pointe de plus de 300 km/h. Dans la vidéo ci-dessus, la puissance brute du véhicule est à la fois visible et audible.

Amendes et peine de prison Si le contrevenant est arrêté, il risque une amende salée,

voire une peine de prison. Conduire sans assurance entraîne une amende pouvant aller jusqu'à la mise en fourrière du véhicule.

Si l'on additionne toutes les infractions, l'amende potentielle s'élève à plus de 80.000 couronnes tchèques, soit plus de 3.000 euros. S'il est prouvé qu'il s'agissait d'un véhicule illégal, une peine de deux ans de prison pourrait même être prononcée.

Pourtant, cela semble très peu probable actuellement. Le pilote, désormais surnommé le "Fantôme de Formule 2", a réussi à échapper à la police à maintes reprises.

Cette ville veut limiter à deux heures l'utilisation des smartphones

PAS PLUS de deux heures d'écran par jour: une municipalité japonaise a annoncé cette semaine souhaiter limiter l'utilisation des téléphones portables hors du temps de travail ou d'étude. Cette limite, qui sera recommandée pour tous les habitants de la ville de Toyoake, dans le centre du Japon, ne sera pas contraignante et ne fera l'objet d'aucune pénalité en cas de dépassement, selon la version actuelle du projet porté par la mairie.

Cette proposition vise "à empêcher l'utilisation excessive d'appareils provoquant des problèmes de santé physique et mentale (...) notamment des troubles du sommeil", a défendu le maire Masafumi Koki dans un communiqué diffusé vendredi. Le texte invite aussi les élèves des écoles élémentaires à ne pas toucher à leur smartphone après 21 heures, et après 22 heures pour leurs camarades des classes supérieures. La mesure a suscité l'opposition sur les réseaux sociaux, certains internautes

mettant en avant son caractère irréaliste.

"Je comprends leur intention, mais une limite de deux heures est impossible", écrit ainsi un utilisateur sur le réseau social X. "En deux heures, je ne peux même pas lire un livre ou regarder un film" sur mon téléphone, se plaint un autre internaute. D'autres ont affirmé qu'une telle décision devait revenir aux familles, et à elles seules.

Le maire rassure

Face au tollé, le maire a tenu vendredi à préciser que cette limite de deux heures n'était pas obligatoire, et que le texte soulignait "que les téléphones portables (étaient) utiles et indispensables" au quotidien. La mesure doit être examinée la semaine prochaine. En cas d'adoption, elle entrera en vigueur en octobre.

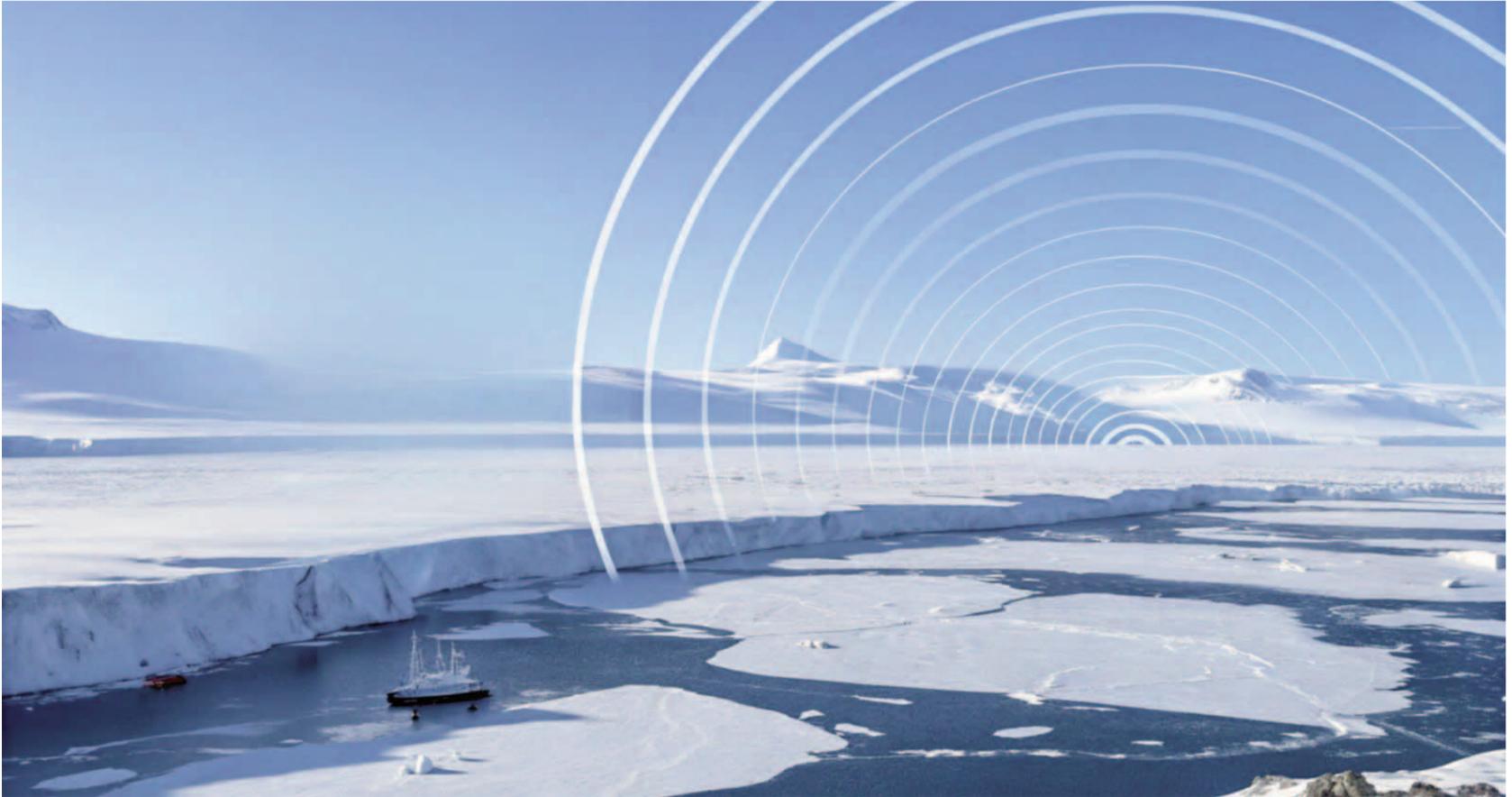
En 2020, la région de Kagawa, dans l'ouest du pays, avait



pris une décision inédite en appelant les enfants à ne pas passer plus d'une heure par jour sur les jeux vidéo pendant la semaine, et pas plus d'une heure et demie le week-end. Elle encourageait aussi à interdire aux enfants de 12 à 15 ans d'utiliser leurs smartphones après 21 heures - et après 22 heures pour les adolescents de 15 à 18 ans. Les jeunes Japonais passent en moyenne un peu plus de cinq heures par jour sur internet pendant la semaine, selon une étude publiée en mars par l'Agence des enfants et des familles, un organisme public.

En Antarctique, le signal d'une particule inconnue surgissant depuis la glace intrigue les chercheurs

À 40 kilomètres au-dessus de l'Antarctique, le détecteur ANITA a capté des signaux radio venus non pas de l'atmosphère, mais bien... des profondeurs de la glace. Un mystère qui intrigue les scientifiques et pourrait bien bousculer les lois connues de la physique.



Pour percer les secrets les mieux gardés de l'Univers, les scientifiques scrutent le ciel à la recherche de rayons cosmiques, ces particules invisibles venues du fin fond de l'espace. C'est l'ambition portée par l'expérience ANITA (Antarctic Impulsive Transient Antenna) : un détecteur volant à haute altitude au-dessus de l'Antarctique. Grâce à ce dispositif, les chercheurs auraient enregistré des impulsions radio surgissant du sol.

Cela suggère que ces particules ont traversé la Terre de part en part avant de remonter à la surface de l'Antarctique. Selon les modèles actuels, même les neutrinos, qui n'interagissent que très peu avec la matière, ne devraient pas pouvoir traverser une telle épaisseur sans être absorbés. Cette anomalie laisse penser à l'existence de particules inconnues ou à des phénomènes physiques encore non

compris.

La piste des neutrinos écartée

Comme l'explique Interesting Engineering, l'expérience ANITA utilise des antennes radio montées sur des ballons, volant à environ 40 kilomètres au-dessus de la surface antarctique. Au départ, les chercheurs s'attendaient à capter des neutrinos : les particules subatomiques les plus insaisissables de l'Univers. Pour les scientifiques, les neutrinos sont considérés comme des messagers cosmiques. Ce sont des particules qui voyagent à travers l'univers et transportent des informations précieuses sur des phénomènes astrophysiques lointains, comme les explosions d'étoiles ou les sursauts gamma. En les détectant, les scientifiques peuvent mieux comprendre ces événements extrêmes.

Les neutrinos sont quasiment sans masse

et sans charge, si bien qu'ils traversent tout. C'est pourquoi ils sont si difficiles à percevoir. Cependant, même les neutrinos ont une très faible probabilité de traverser la Terre d'un bout à l'autre sans être détectés. Or, le signal détecté par ANITA arrivait d'un angle très incliné, jusqu'à 30 degrés sous l'horizon. S'il s'agissait d'un neutrino, il aurait dû traverser des milliers de kilomètres de matière solide sans être absorbé ni dévié. Le signal radio capté par ANITA semblait donc émaner de particules d'une nature complètement différente.

Des signaux encore inexpliqués

Déroutés par cette découverte, les chercheurs ont comparé les données d'ANITA avec celles de deux autres grands détecteurs de neutrinos : le IceCube en Antarctique et l'Observatoire Pierre Auger en Argentine. Et les résultats se sont révélés

sans appel : aucune expérience n'a enregistré de choses semblables. Malgré des simulations poussées pour éliminer le bruit de fond et les signatures connues, les signaux détectés par ANITA restent inexpliqués.

"Ce manque de données concordantes exclut les sources de particules connues les plus probables et suggère que quelque chose de nouveau pourrait être en jeu", souligne Stephanie Wissel, physicienne à Penn State.

Pour résoudre ce mystère, Stephanie Wissel et son équipe développent un détecteur plus sensible appelé PUEO, capable d'identifier l'origine de ces émissions. "Un phénomène de propagation radio près de la glace et de l'horizon, que je ne comprends pas encore, pourrait être en cause", ajoute-t-elle, espérant que les prochains vols apporteront enfin des réponses.

Des scientifiques localisent enfin la matière ordinaire cachée dans les entrailles de l'Univers

DES CHERCHEURS viennent de localiser la majeure partie de la matière ordinaire de l'univers, longtemps restée invisible. Dissimulée dans l'espace intergalactique, elle a été révélée grâce à l'analyse de mystérieux sursauts radio venus du fond du cosmos.

Tout ce qui nous entoure, ce que nous percevons comme de la matière, ne représente en réalité qu'une infime partie du cosmos. Cette matière dite "ordinaire" ou "baryonique", constitue 5 % de l'Univers. Ensuite, les scientifiques considèrent que 27 % du cosmos est constitué de matière noire, une forme invisible qui n'émet ni n'absorbe de lumière. Le reste serait composé à 68 % d'énergie noire, une force encore bien mystérieuse qui semble accélérer l'expansion de l'Univers.

Mais dans les 5 % de matière ordinaire, c'est-à-dire tout ce qui est composé d'atomes (étoiles, planètes et nous), il existe une partie "manquante", que les scientifiques ont toujours eu du mal à localiser. Une nouvelle étude, publiée dans la revue *Nature Astronomy*, aurait permis de localiser cette matière "manquante". Elle serait en réalité bien cachée dans les entrailles de l'Univers.

À la recherche de la matière ordinaire cachée

D'après les scientifiques, cette part de la matière ordinaire se trouverait sous forme de gaz chaud, très diffus, situé entre les galaxies, dans ce qu'on appelle le milieu intergalactique. Si cette matière est longtemps restée indétectable, c'est surtout pour des raisons techniques. Cela fait plusieurs décennies que les scientifiques savent qu'une grande partie de la matière ordinaire manque à l'appel. Ils ont alors tenté de la trouver à l'aide de techniques comme l'émission de rayons X ou en

observant les rayonnements ultraviolets de quasars lointains. Mais aucune d'entre elles n'avait été fructueuse, tant cette matière se trouvait dans un état difficile à percevoir. Pour repérer où se cachait cette part cachée de la matière ordinaire, les astronomes du Center for Astrophysics | Harvard & Smithsonian, ont utilisé les sursauts radio rapides (FRB). Les FRB sont de brefs signaux intenses provenant de galaxies lointaines. Récemment, des scientifiques ont découvert qu'ils pouvaient servir à mesurer la matière baryonique de l'Univers.

Les chercheurs ont alors analysé 60 FRB dont les distances variaient entre 11,74 millions et 9,1 milliards d'années-lumière. En traversant l'Univers, les FRB sont ralentis lorsqu'ils passent à travers des nuages de gaz.

En mesurant ce ralentissement, les astronomes peuvent calculer la quantité de matière rencontrée sur le trajet et ainsi localiser où se trouve cette matière cachée entre les galaxies.

Notre monde : un grain de sable dans l'Univers

C'est ainsi qu'en retraçant le chemin des FRB, les chercheurs ont constaté que 76 % de la matière baryonique se trouve dans le milieu intergalactique, 15 % dans les halos galactiques et une petite fraction dans les étoiles ou dans le gaz froid des galaxies.

Cela signifie que ce qui nous entoure, ce que nous connaissons, ne représente que 9 % de l'ensemble de la matière ordinaire que l'Univers abrite.

Autrement dit, notre monde n'est rien à l'échelle de la matière.

Autre avancée majeure, cette découverte permet de comprendre de quoi est composé le milieu intergalactique. "Nous commençons à voir la structure et la composition de l'Univers sous un tout nouveau jour, grâce aux FRB. Ces éclairs brefs nous permettent de suivre la matière invisible qui remplit les vastes espaces entre les galaxies", affirme Vikram Ravi, co-auteur de l'étude.

www.jeune-independant.net
 Fondé le 28 mars 1990
 Quotidien national d'information
 Maison de la Presse
 Tahar-Djaout
 1, rue Bachir-Attar,
 Place du 1^{er}-Mai
 16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
 (021) 67.15.45
 (021) 67.31.83
 (070) 25.19.19
 Fax : (021) 67.07.46

Publicité
 Régie pub JI
 Tél. : (021) 66.26.13
 Fax : (021) 66.06.10
 pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
 Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
 D'INFORMATION**

Maison de la Presse
 Tahar-Djaout
 1, rue Bachir-Attar,
 Place du 1^{er}-Mai
 16016 Alger

Tél. :
 (020) 06.44.02
 (070) 25.19.19
 Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
 Presse et Communication au
 capital de 9 764 000 DA

Gérant
 ALI MECHERI
**Directeur
 de la publication**
 BOUDJEDRI TAHAR
 (KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
 SIMPRAL

PUBLICITÉ
 Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
 jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP

« POUR VOTRE PUBLICITE
 S'ADRESSER A :
 L'Entreprise Nationale de
 communication, d'Édition et de
 Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
 Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
 (020) 05.10.42
 Fax : (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
 (020) 05.13.77
 E-mail: agence.regie@anep.com.dz
 programmation.regie@anep.com.dz
 agence.oran@anep.com.dz
 agence.annaba@anep.com.dz
 agence.ouargla@anep.com.dz
 agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
 • Annaba
 3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
 6, rue Capitaine Si Abdallah
 15 000
 Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
 Maison de la presse Ahmed
 Taâkoucht,
 Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
 SABRACHOU, Quartier Sghir
 Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
 42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
 Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au Journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Zinc et cheveux : comment ce minéral peut transformer votre chevelure

Le zinc est un oligo-élément connu pour ses effets bénéfiques sur la chevelure : lutte contre l'affinement, la perte et le vieillissement prématuré des cheveux. Il joue un rôle essentiel dans la synthèse de la kératine, une protéine centrale dans la constitution des cheveux.

La carence en zinc est effectivement très souvent impliquée dans ces différents troubles. Bien qu'une alimentation équilibrée soit normalement suffisante pour couvrir les besoins en zinc, dans certaines situations, la prise de compléments alimentaires à base de zinc est nécessaire.



LE ZINC UN OLIGO-ÉLÉMENT ESSENTIEL

Le zinc appartient aux oligo-éléments essentiels au bon fonctionnement de notre organisme. Il est naturellement présent en infime quantité dans l'organisme, essentiellement au niveau des muscles.

Il est impliqué dans des centaines de réactions métaboliques comprenant le métabolisme de la vitamine A, des acides gras, des glucides et dans la synthèse de protéines. Le zinc est impliqué dans la synthèse de collagène et de kératine pour apporter de la force et de la vitalité aux cheveux. Cependant, le zinc n'est pas produit par l'organisme, il doit donc impérativement être apporté par l'alimentation.

Les apports en zinc recommandés sont de 10mg par jour pour une femme et de 12mg par jour pour un homme. Les besoins sont plus importants chez la femme enceinte : entre 15 et 20mg quotidiennement.

PARMI LES PROPRIÉTÉS LES PLUS CONNUS DU ZINC, ON PEUT CITER :

- Un système immunitaire renforcé ;
- Une meilleure cicatrisation ;
- Le renforcement du système osseux ;
- Le bon fonctionnement et le développement du système nerveux ;
- Une protection contre les maladies cardiovasculaires et les maladies dégénératives ;
- L'amélioration de la vitalité de la peau et des phanères ;
- Un métabolisme de l'insuline amélioré ;
- Une augmentation du nombre de spermatozoïdes.

Une carence en zinc peut occasionner une perte conséquente de cheveux, les rendre plus cassants, plus fins et plus fragiles face aux agressions extérieures. Elle représente la cause la plus fréquente d'alopécie. Certains régimes, notamment le régime végétarien, expose plus à un risque de carence

en zinc. Environ 10% de la population est concernée par ce déficit qui se manifeste par : une chute des cheveux, de la fatigue, des troubles cutanés (acné, eczéma), une cicatrisation ralentie, une baisse de la fertilité masculine, des troubles de la vision, du goût et de l'odorat, des infections plus fréquentes.

LES BIENFAITS DU ZINC POUR LES CHEVEUX

Les effets bénéfiques du zinc sur la peau et les cheveux ne sont plus un mystère pour personne. Il est, en effet, l'un des constituants de la kératine, une protéine incontournable pour la bonne santé des cheveux. Cette dernière compose près de 95% de la fibre capillaire.

À SAVOIR !

a kératine est également composée de vitamine B, de cuivre, de fer et de divers acides aminés dont la méthionine, la cystine et la lysine.

Un apport en zinc est recommandé pour stopper la chute des cheveux, stimuler leur croissance et renforcer la fibre capillaire. Le zinc est aussi connu pour ralentir l'apparition de cheveux blancs.

A NOTER !

En dehors des cheveux, le zinc stimule les défenses immunitaires et améliore l'acné. Où trouver du zinc ? Une alimentation équilibrée et variée permet normalement de couvrir les besoins journaliers en zinc.

À SAVOIR !

Le zinc trouvé dans les aliments d'origine animale comme la viande, les produits laitiers ou les œufs est beaucoup mieux assimilé par l'organisme que celui d'origine végétale apporté par les céréales et légumineuses par exemple.

Les aliments les plus concentrés en zinc sont : Les viandes et abats ;

Les fruits de mer et les crustacés, particulièrement le crabe, les huîtres et les langoustes ;

Les noix et les oléagineux à savoir les cacahuètes, les noix de cajou, les pistaches, les noix de pécan, les graines de sésames, les amandes, etc. ;

Les produits laitiers ;

Les légumineuses et céréales complètes ;

Le cacao.

En cas de régimes particuliers (végétarien, végétalien), de certaines pathologies (alcoolisme, diabète) ou de grossesse, une supplémentation peut s'avérer nécessaire. Le zinc existe sous forme de gélule ou de comprimés. Il est possible de s'en procurer de diverses façons : pharmacie, parapharmacie, grande surface et internet.

À SAVOIR !

Pris à jeun, le zinc est mieux absorbé par l'organisme.

Enfin, il est possible de limiter les pertes en zinc avec une bonne hygiène de vie, un temps de sommeil suffisant et une meilleure gestion du stress. A noter que la prise d'excitants comme le café, le thé ou le tabac épuisent les réserves en zinc de l'organisme, il est donc préférable de les limiter.

ET LES AUTRES NUTRIMENTS ET REMÈDES ?

Avec le zinc, d'autres nutriments peuvent être associés pour avoir naturellement une belle chevelure.

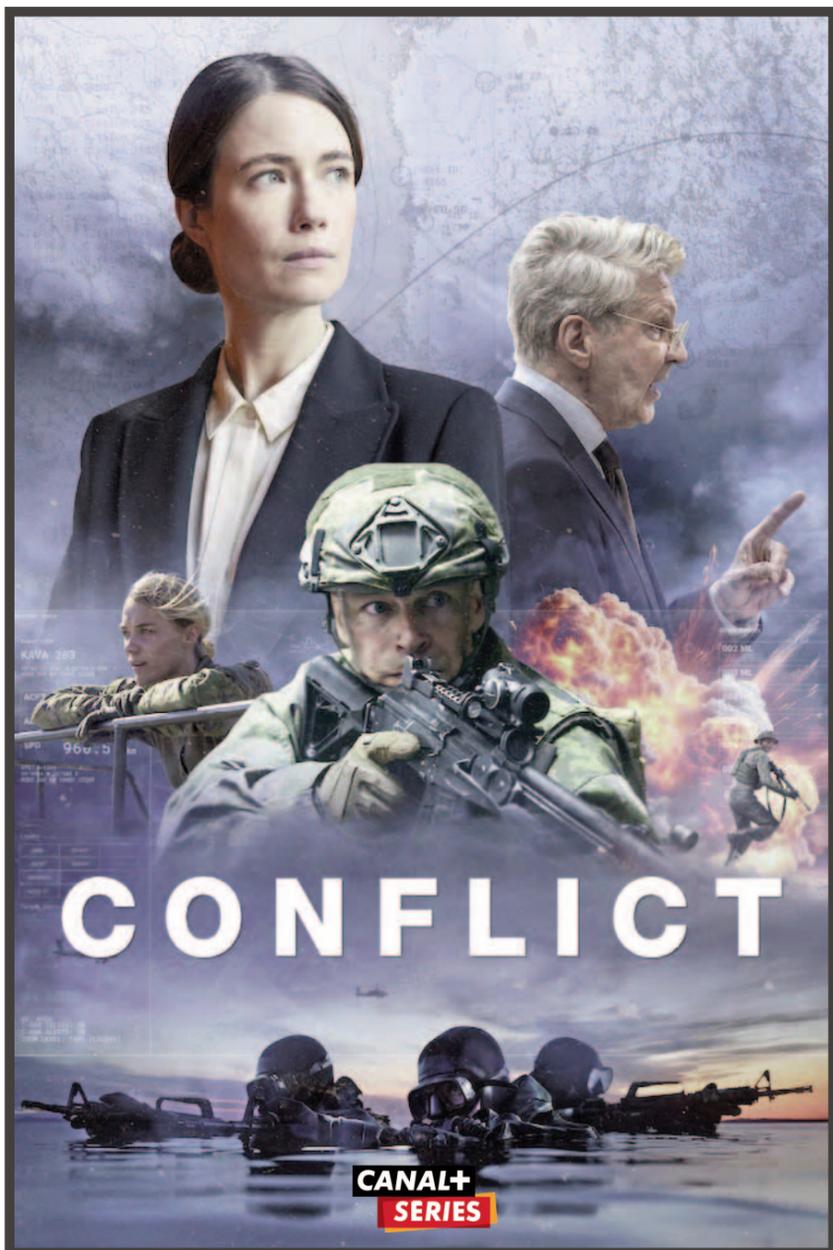
En effet, comme vu précédemment la kératine qui compose les cheveux est elle-même composée de vitamine B, particulièrement la B6 et la B8, d'acides aminés (cystite, méthionine) et de fer. Ces éléments peuvent être trouvés dans l'alimentation ou apportés par des compléments alimentaires.

La levure de bière qui est riche en vitamines B est un complément alimentaire intéressant pour les personnes végétariennes ou végétaliennes. Cet aliment existe également sous forme de poudre à intégrer directement aux préparations alimentaires.

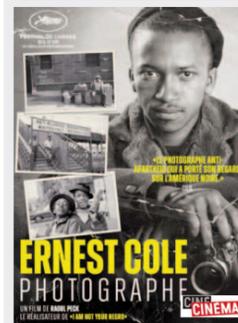
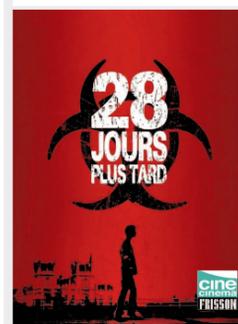
La spiruline est un autre super aliment avec une forte teneur en protéines et en fer. Les compléments alimentaires à base de souffre sont riches en méthionine et cystine, deux acides aminés intervenant dans la composition de la kératine. Ils sont indiqués pour fortifier la chevelure et les ongles.

L'huile essentielle de Bay de Saint Thomas a des vertus antichute de cheveux. Elle peut être directement intégrée au shampoing ou à l'après shampoing à raison de 2 à 3 gouttes par dose pendant 2 à 3 semaines.

L'ortie est riche, entre autres, en vitamines C, E et B, en fer, en magnésium et en acides aminés. Ces vertus sont nombreuses, tant sur la peau que les cheveux. Pour stimuler le cuir chevelu, une lotion peut être réalisée très simplement en mélangeant 4 cuillères à soupe de feuilles d'ortie fraîchement cueillies et pilées au mortier à 1L d'eau bouillante. Après avoir laissé infuser une dizaine de minutes, il suffit de filtrer le mélange. Cette lotion est à frictionner 2 fois par semaine sur le cuir chevelu. L'ortie peut également être utilisée en infusion. En buvant 3 à 4 tasses par jour, les cheveux seront plus brillants. Pour les moins aguerris, l'ortie se trouve très facilement en parapharmacie ou en grande surface sous forme de gélules en cure de 1 mois. Enfin, les massages du cuir chevelu ne doivent pas être négligés. Bien connus des coiffeurs, ils permettent de stimuler la microcirculation du cuir chevelu favorisant ainsi l'apport en nutriment au niveau de la racine des cheveux.



JEUNE INDEPENDANT



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série dramatique - France 2025 Montmartre	TF1
21h00	Série dramatique - France 2025 La vallée fracturée	6
21h00	Téléréalité - 2025 L'amour est dans le pré	6
21h00	Cinéma - Les Sentinelles : Les coulisses d'une création originale	CANAL+
20h50	Thriller Etats-Unis - 2012 Taken 2	W9
20h50	Film d'horreur Etats-Unis - 2002 28 jours plus tard	CINE + FRISSON
21h00	Série humoristique France Kaamelott	6ter
21h00	Drame - France 2024 Cassandra	CINE + PREMIER
21h00	Documentaire Sport L'odyssée du Top 14	CANAL+ SPORT
21h00	Cinéma Etats-Unis - 2024 Ernest Cole, photographe	CINE + CINEMA
20h50	Comédie musicale Etats-Unis - 2014 Annie	CANAL+ family
21h00	Film fantastique Etats-Unis Thor	TMC

21h00 la chaine **CANAL+ SERIES**



Série humoristique (Finlande - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Money Shot

Sari décide de quitter son entreprise lorsqu'Olavi menace de demander la garde exclusive d'Onni.

22h00
Série d'action (Finlande - 2024)
Saison 3 - Épisode 1/2

Conflict

Alors que la Finlande se prépare à célébrer la fête de la Saint-Jean, le commandant Rami Ohrankämnen (Peter Franzén) dirige l'entraînement d'un groupe de soldats réservistes sur la péninsule d'Hanko. L'atmosphère festive est rapidement assombrie par l'apparition soudaine de forces ennemies qui attaquent sans préavis. Les communications sont coupées, laissant les militaires finlandais isolés et désorientés. Alors que l'ennemi exige la reddition, les soldats sont confrontés à un choix déchirant : se soumettre ou résister.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORANA				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:55	12:17	15:34	18:05	19:28	05:00	12:22	15:39	18:10	19:33	05:14	12:36	15:53	18:24	19:47	05:08	12:27	15:47	18:17	19:36	05:21	12:43	16:00	18:31	19:54	05:26	12:47	16:05	18:36	19:58	05:29	12:51	16:08	18:39	20:01

LE JEUNE

N° 8307 – LUNDI 6 OCTOBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	25°	20°
Oran	26°	19°
Constantine	21°	12°
Ouargla	32°	18°

UNE VIE DÉVOUÉE À L'ALGÉRIE

Le moudjahid Ahmed Taleb Ibrahimi tire sa révérence

Le moudjahid, ancien ministre et intellectuel Ahmed Taleb Ibrahimi s'est éteint hier, à l'âge de 93 ans, ont annoncé ses proches. La nouvelle de sa disparition a suscité une vive émotion à travers le pays. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a salué la mémoire d'un homme au parcours exceptionnel, soulignant sa contribution indélébile à la construction de l'Algérie indépendante. «L'Algérie perd un de ses valeureux fils», a-t-il déclaré dans un message de condoléances.

Né le 5 janvier 1932 à Sétif, Ahmed Taleb Ibrahimi est le fils de Mohamed Bachir El Ibrahimi, éminent savant et réformateur, cofondateur de l'Association des oulémas musulmans algériens. Héritier d'un riche legs intellectuel et spirituel, il s'engage très tôt dans le mouvement nationaliste. Étudiant en médecine à l'université d'Alger, il milite au sein de l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA), qu'il présidera plus tard, et devient membre de l'Association des étudiants musulmans nord-africains (AEMNA). Pendant la guerre de libération, il rejoint les rangs du FLN, notamment à travers la Fédération de France, où il joue un rôle actif dans le combat politique et la mobilisation. Son engagement lui vaudra plusieurs arrestations sous l'administration coloniale, mais il ne fléchira jamais dans sa lutte pour l'indépendance et la souveraineté du peuple algérien. Après le recouvrement de l'indépendance en 1962, Ahmed Taleb Ibrahimi entame une longue carrière au



Un homme au parcours exceptionnel.

sein de l'État algérien. Il est nommé ministre de l'Éducation nationale en 1965 sous le président Houari Boumédiène, où il œuvre à la réforme du système éducatif en lien avec les valeurs de la révolution. En 1970, il prend la tête du ministère de l'Information et de la Culture, avant d'être nommé ministre des Affaires étrangères en 1982, fonction qu'il occupera jusqu'en 1988, sous la présidence de Chadli Bendjedid. En tant que chef de la diplomatie algérienne, Ahmed Taleb Ibrahimi s'impose comme une figure majeure du mouvement des non-

alignés. Il défend les causes justes dans les forums internationaux, s'oppose fermement à l'apartheid en Afrique du Sud, et soutient activement les mouvements de libération dans le monde. Son action diplomatique a contribué à faire de l'Algérie un acteur respecté sur la scène internationale. Intellectuel engagé, il privilégie une approche fondée sur les principes, refusant les compromis faciles au détriment de la souveraineté nationale. À la fin des années 1980, il quitte le gouvernement mais ne se retire pas de la vie publique. En

1999, il tente un retour sur la scène politique en se portant candidat à l'élection présidentielle, avant de se consacrer pleinement à l'écriture et à la réflexion. Il publie plusieurs ouvrages dans lesquels il revient sur les grandes étapes de sa vie et sur l'histoire contemporaine de l'Algérie. Ses mémoires, riches en témoignages et en analyses, constituent aujourd'hui des références majeures pour comprendre les défis de la construction nationale post-indépendance. Figure respectée au sein de la classe politique et du monde intellectuel, Ahmed Taleb Ibrahimi laisse derrière lui un héritage immense. Il était non seulement un témoin direct de l'histoire algérienne, mais aussi un acteur central de ses mutations, de la lutte pour la libération à la diplomatie internationale, en passant par l'édification des institutions. Homme de plume, de principes et de convictions, il a toujours prôné la fidélité aux idéaux de Novembre et le respect des valeurs fondatrices de la nation.

Aymen D.

LA GENZ TIENT TÊTE AU VIEUX RÉGIME

Le makhzen détourne le regard

POUR le huitième jour consécutif, de nouvelles manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes du Maroc, à l'appel du collectif GenZ 212 pour demander de meilleurs services publics de santé et d'éducation et une lutte contre la corruption endémique qui sévit dans les administrations. A Tétouan au nord du pays, un rassemblement a réuni des centaines de personnes qui ont scandé des slogans tels que «le peuple veut la fin de la corruption» ou encore «liberté, dignité et justice sociale», d'après la presse. Mêmes revendications à Casablanca à l'ouest du pays, les manifestants ont scandé «le peuple veut l'éducation et la santé».

Tandis qu'à Rabat, des centaines de personnes se sont rassemblées devant le parlement, selon les médias étrangers. Le mouvement, aux fondateurs inconnus, avait appelé sur Discord à manifester dans 14 villes marocaines de 18 h à 21 h locales. Ces manifestations sociales, inédites par leur spontanéité et organisées par GenZ 212 depuis le 27 septembre, font suite à des protestations qui ont démarré à la mi-septembre dans plusieurs villes après la mort à l'hôpital public d'Agadir (sud) de huit femmes enceintes admises pour des césariennes. Vendredi soir, ces manifestations avaient également réuni des centaines de personnes dans plusieurs villes dont Rabat et Agadir à l'appel de ce collectif aux fondateurs inconnus et qui se présente comme un groupe de «jeunes libres» sans affiliation politique. Durant le weekend, des violences avaient éclaté dans plusieurs petites villes.

Trois personnes avaient été tuées par des gendarmes, dans le village de Lqliaâ, près d'Agadir. Selon plusieurs sources, il y aurait près de 500 blessés et plus 700 arrestations.

Des ONG locales et internationales ont dénoncé la vague de répression brutale de la police et exigé des enquêtes indépendantes. Le SG de l'ONU a également appelé à une enquête sur les agissements policiers, demandant le respect du droit des citoyens.

Le gouvernement est resté muet, comme paralysé par l'ampleur des manifestations. Il s'est contenté de faire des promesses sur des réformes sociales et économiques. Selon les observateurs, le makhzen est incapable de lancer un processus de changement pour satisfaire les revendications des jeunes marocains.

Cependant, sa hantise est grande à l'approche des compétitions internationales, notamment la phase finale de la coupe d'Afrique des nations qui débutera en décembre prochain.

Hachemi B.

VENTE ILLÉGALE DE RENDEZ-VOUS LIÉS À L'IMMIGRATION

124 personnes arrêtées en Espagne

LE GOUVERNEMENT espagnol a annoncé l'arrestation de 124 personnes impliquées dans la vente illégale de rendez-vous pour les démarches d'immigration au niveau des municipalités du pays. Une pratique qui touche particulièrement les étrangers nouvellement arrivés, souvent contraints de s'acquitter de grosses sommes pour accéder à un service pourtant gratuit.

Selon un document parlementaire, diffusé largement vendredi dernier, ces arrestations sont le fruit de plusieurs opérations menées par la Direction Générale de l'Immigration et des Frontières. Ces enquêtes ont permis d'identifier et de sanctionner les réseaux organisés, auteurs de ces fraudes, qui tirent profit de la gestion des rendez-vous pour l'obtention de documents de séjour.

À leur arrivée en Espagne, de nombreux immigrants sont directement orientés vers ces trafiquants de rendez-vous. Derrière ce trafic, le document parlementaire indique qu'il s'agit de profils variés à savoir des particuliers, des propriétaires de cybercafés, mais aussi des avocats qui, en plus de fournir les rendez-vous, proposent leurs services pour gérer l'ensemble des démarches administratives et légales. L'accès à ces rendez-vous est obligatoire pour toute demande de carte de séjour et doit, en principe, se faire exclusivement via le site officiel du ministère de l'Intérieur. Mais dans les faits, les créneaux disponibles disparaissent en quelques secondes,

monopolisés par ces «vautours» qui les revendent ensuite à prix fort. Les tarifs varient de 20 à 150 euros, une somme exorbitante pour des personnes souvent en situation de grande vulnérabilité.

«Ils profitent du désespoir des immigrants fraîchement arrivés pour leur soutirer un maximum d'argent», déplorent plusieurs associations. Les principales victimes de ce système sont des ressortissants hors Union européenne, en particulier des étudiants étrangers, contraints de payer pour régulariser leur séjour. «J'ai du tout payer : l'Empadronamiento (certificat d'hébergement) à 200 euros que mon locataire m'y a contraint alors qu'il est gratuit, 90 euros pour le rendez-vous à la municipalité et 200 autres euros pour les démarches administratives», a indiqué au Jeune Indépendant, Salim un étudiant algérien originaire de Constantine installé depuis trois ans à Madrid.

Face à ce phénomène, le gouvernement espagnol a renforcé ses dispositifs technologiques. Il a notamment instauré l'usage de certificats numériques et de systèmes de vidéo-identification afin de sécuriser la prise de rendez-vous.

La Police Nationale, par le biais de l'Unité Centrale des Réseaux d'Immigration Illégale et de Falsifications Documentaires (UCRIF), mène régulièrement des opérations contre ces réseaux. Deux interventions ont déjà eu lieu à Caceres et deux autres à Valence, tandis que

d'autres enquêtes sont encore en cours. Le ministère de l'Intérieur estime par ailleurs que la gestion téléphonique des rendez-vous reste «totalement viable et opérationnelle» dans de nombreuses Brigades Provinciales. Dans d'autres régions, l'accès se fait via le courrier électronique, l'accueil en personne ou encore en collaboration avec des ONG. Le ministre espagnol de l'Intérieur, Fernando Grande-Marlaska, avait le mois dernier que le gouvernement s'emploie à contrer le phénomène de revente de rendez-vous liés aux demandes d'asile et aux démarches migratoires, en recourant à des opérations de sécurité et à de nouveaux systèmes numériques de vérification d'identité.

Le Gouvernement souligne la coordination entre la Direction Générale de l'Immigration et des Frontières, la Fabrique Nationale de la Monnaie et du Timbre et le Secrétariat Général de l'Administration Numérique du Ministère de la Transformation Numérique et de la Fonction Publique pour renforcer la lutte contre cette fraude. Malgré ces efforts, le problème demeure entier. Obtenir un rendez-vous officiel reste une épreuve quasi impossible pour de nombreux immigrants. Tant que le système ne sera pas totalement sécurisé et adapté à la forte demande, les réseaux illégaux continueront de prospérer, au détriment des plus vulnérables, estiment les associations locales de défense des migrants.

Majda Khellaf